

Strasbourg

Magazine

www.strasbourg.eu



**Initier, s'engager,
participer**

La concertation sur les rythmes scolaires démarre

Page 12

Quand les artistes rencontrent les industriels

Page 30

ELS' h!

50
ANS

D'URBANISME
ET DE CULTURES
URBAINES
À L'ELSAU



EN COUVERTURE • Le 15 mars, les citoyens impliqués dans la rédaction du nouveau pacte démocratique ont finalisé le document avec le maire et les élus.

Sommaire

#289 / AVRIL / 2018

Strasbourg

Magazine

RETROUVEZ-NOUS SUR

f t i d @strasbourg

www.strasbourg.eu

En ville

48h pour apprendre à jardiner en ville, fête du PNU, réflexion sur les rythmes scolaires, rénovation de la plateforme de la cathédrale...

10-17

Grand format

Les orientations du Pacte pour la démocratie à Strasbourg

18-21

Rencontres

avec les occupants des résidences de l'Arche, l'écrivain Jean Teulé, les agents de la Ville engagés aux côtés des sans-abri...

23-27

Sports

L'ultimate, pour les as du frisbee

28-29

Temps libres

Dernière ligne droite pour l'Industrie magnifique, année Gutenberg, mai 68...

29-35



© J.-F. Badias



© P. Stirnweiss



© J.-R. Denliker



© Mann Quinet / Focus Ultimate

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION Jean-François Lanneluc / **RÉDACTEUR EN CHEF** Thomas Calinon / **RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE** Stéphanie Peurière / **RÉDACTION** Léa Davy, Véronique Kolb, Pascal Simonin / **PHOTOS** Jérôme Dorkel / **PHOTO «UNE»** Jérôme Dorkel / **TRADUCTION** Arobase / **CRÉATION MAQUETTE** Citeasen / **MISE EN PAGE** Ligne à Suivre, Pascal Koenig
ONT COLLABORÉ À CE NUMERO Rédaction: Thomas Flagel, Pascale Lemerle, Jean de Miscault, Sophie Morel, Camille Simon; Photos: Jean-François Badias, Elyxandro Cegarra, Jean-René Denliker, Geneviève Engel, Alban Hefti, Frédéric Maigrot, Philippe Schalk, Philippe Stirnweiss / **IMPRESSION** Maury Imprimeur / **RÉGIE PUBLICITAIRE** SEDIP Alsace: 03 90 22 15 15; 06 80 84 32 00; www.sedip.fr / **TIRAGE** 163 000 exemplaires / **DIFFUSION** Impact Média Pub / **DÉPÔT LÉGAL** 1^{er} trimestre 2018 • ISSN: 1153-1614

POUR S'ABONNER - Vous déménagez et souhaitez garder le lien avec Strasbourg? Pour vous abonner, envoyez-nous votre nouvelle adresse ainsi qu'un chèque de 12 euros à l'ordre du Trésor public.

POUR CONTACTER LA RÉDACTION - 03 68 98 68 76 • Strasbourg Magazine, 1 parc de l'Étoile, 67076 Strasbourg cedex

CENTRAKOR



J'adore !

La déco, la vaisselle et le mobilier
POUR MON JARDIN !

A CRONENBOURG
RETROUVEZ ÉGALEMENT
VOTRE ESPACE
DÉDIÉ À LA FÊTE



STRASBOURG CRONENBOURG

260 Route de Mittelhausbergen

Ouvert du lundi au samedi de 8h30 à 19h non-stop - 03 90 20 16 30

STRASBOURG MEINAU

8 rue des Frères Eberts

Ouvert du lundi au samedi de 9h00 à 19h non-stop - 03 88 40 00 33

LATITUDE 44

44 rue d'Ypres | STRASBOURG



“ **UNE NOUVELLE IDENTITÉ
ARCHITECTURALE
AUX LIGNES ART DÉCO**



Terrasse ou balcon pour chaque appartement
Standing chic et cosy

Studio à partir de 135 000 €
2 pièces à partir de 194 000 €
3 pièces à partir de 294 000 €

édifipierre.com
FAIRE DE LA PIERRE VOTRE PREMIÈRE VALEUR

03 88 75 77 77

contact@edifipierre.com

BÜRGER, DEMOKRATIE UND INSTITUTIONEN

In einer Zeit, in der die Zukunft des Elsass leidenschaftlich diskutiert wird, sollte dieses Thema wieder mit etwas mehr Ruhe angegangen werden. Selbstverständlich gibt es eine elsässische Identität und ich befürworte die Möglichkeit, die beiden Départements Bas-Rhin und Haut-Rhin zu einem einzigen Département zu verschmelzen. Welche Zuständigkeiten der Staat oder die Region diesem neuen Département Elsass letztlich übertragen, wird von den Vertretern abhängen, die in diese neue Versammlung gewählt werden. Wichtig ist, dass dies im Rahmen eines Konsenses geschieht. Mein Anspruch ist es, die besonderen Aufgaben Straßburgs als Hauptstadt des Elsass und der Region Grand Est und als Hauptstadt Europas beizubehalten – zum Wohle der Straßburger Bürger. Übrigens wird das neue demokratische Bündnis genau von dieser Beziehung zu einem verantwortungsbewussten Bürger geleitet. Dieses Bündnis ist dem Wunsch entsprungen, unsere Vorgehensweisen in diesem Bereich zu erneuern, und folglich sieht es zahlreiche Neuerungen vor. Die Bürgerbeteiligung an urbanen Projekten ist auch bei der frankreichweiten Aktion „48 Stunden urbane Landwirtschaft“ gefragt, die sich inzwischen über mehrere Viertel der Stadt erstreckt.

Roland Ries
Oberbürgermeister
von Straßburg



J. Dorfiel

LES CITOYENS, LA DÉMOCRATIE ET LES INSTITUTIONS

À l'heure où l'avenir de l'Alsace fait l'objet de débats passionnés et passionnels, il est bon de revenir sereinement sur ce sujet. Il y a bien une identité alsacienne, et je suis favorable à l'option de la création d'un département unique issu de la fusion du Bas-Rhin et du Haut-Rhin. Ce futur département « Alsace » disposera mécaniquement de toutes les compétences dévolues par la loi à tous les autres départements. Toute nouvelle perspective, par exemple l'éventuel transfert de compétences qui pourrait être consenti par l'État ou la Région, dépendra des représentants élus à cette nouvelle assemblée et tout devra se faire dans le cadre d'un consensus. Enfin, ma position est guidée par une exigence absolue ; celle de préserver les fonctions particulières de Strasbourg, capitale de l'Alsace et du Grand Est « et » capitale européenne, une triple vocation insécable, car il en va de notre place sur la scène internationale, encore trop souvent attaquée. C'est bien sûr au citoyen strasbourgeois que je songe car il ne doit pas se sentir dépossédé de son histoire singulière – et le lien avec l'Alsace est fondateur – et encore moins des nouvelles missions confiées à notre ville. C'est d'ailleurs cette relation à un citoyen responsable qui guide le nouveau pacte démocratique présenté en avril en conseil municipal et que vous découvrirez dans ces colonnes. Fruit d'un travail de longue haleine et dicté par la volonté de renouveler nos pratiques dans ce domaine, nous avons été jusqu'à créer la méthode de façon participative. Ce pacte prévoit de nombreuses innovations, parmi lesquelles la mise en place d'un budget participatif ou encore la possibilité de débattre en amont des conseils municipaux, ou celle de recourir aux pétitions citoyennes. La participation des citoyens aux projets urbains sera aussi à l'œuvre lors des 48 heures de l'agriculture urbaine, qui se déploie désormais dans plusieurs quartiers de la ville. Elles visent justement à démontrer, à l'heure où nous prenons la mesure de l'impact de notre alimentation sur notre qualité de vie, que nous sommes tous, habitants des villes ou des campagnes, agriculteurs dans l'âme.

Roland Ries Maire de Strasbourg

CITIZENS, DEMOCRACY AND INSTITUTIONS

At a time when Alsace is a subject of heated debate, it is wise to come back to the subject calmly. There really is an Alsatian identity, and I am favourable to the option of creating a single department by merging the Bas-Rhin with the Haut-Rhin. Any potential transfer of powers that the State or the Region might grant to this new Alsace Department would depend on the representatives elected to this new assembly, and everything would have to be done by consensus. My requirement would be to preserve Strasbourg's special roles as the Capital of Alsace and of the Grand Est and as a European Capital, for the benefit of the citizens of Strasbourg. And it is also this relationship with responsible citizens that is guiding the new democratic pact, which has emerged from the will to renew our practices in this area, and which plans for many innovations. Citizen participation in urban projects will also be a key component of the "48 Hours of Urban Farming" project, already underway in several parts of the city.

Roland Ries
Mayor of Strasbourg



© J. Dorkel

1 POURSUIVRE LA LUTTE

« Droits acquis mon œil. » Voici le thème choisi par la Ville et plusieurs associations pour la Journée internationale de lutte pour les droits des femmes du 8 mars. Une façon de souligner la différence entre les droits posés par la loi et leur application dans le quotidien. Chacun-e était invité à témoigner sur les réseaux sociaux, via le hashtag #droitsacquismonoeil, et lors d'une soirée festive.



© J. Dorkel

2 AGIR POUR LES FAMILLES VULNÉRABLES

Olivier Noblecourt, délégué interministériel à la prévention et à la lutte contre la pauvreté, était à Strasbourg le 20 février. Les adjointes Nicole Dreyer et Marie-Dominique Dreysse lui ont présenté les actions de soutien la Ville en faveur des familles et enfants vulnérables.



© G. Engel

3 UNE CÉRÉMONIE MILITAIRE

Le général Jürgen Weigt, commandant de l'Eurocorps, a présidé une cérémonie le 22 février pour honorer les soldats de ce corps d'armée, qui regroupe notamment des contingents français, allemands, luxembourgeois, espagnols et belges.



© P. Sturmweis

4 L'ILLUSTRATION SOUS TOUTES SES FORMES

Du 15 au 25 mars, gravures, estampes, dessins ou encore kamishibaï étaient à l'honneur pour la 3^e édition des Rencontres de l'illustration. Plus d'une trentaine d'expositions, de visites commentées, de projections ou de rencontres ont été organisées dans toute la ville.

A woman in a vibrant red costume and a headpiece adorned with large red roses is the central figure. She is holding a large cluster of bright red balloons. The background shows a blurred city street with buildings and a street lamp, suggesting an outdoor public event.

CARNAVAL À LA NEUSTADT

Comme d'habitude, le cortège de fanfares, bidulos (objets roulants), groupes masqués ou géants s'est mis en route à 14h11 précises, le 11 mars. Mais à la différence des années précédentes, le défilé a pris la direction de la Neustadt, récemment inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco. Familles et amis, déguisés ou non, y ont assisté et raflé quelques bonbons... Exposition de cerfs-volants et de bidulos et ateliers de maquillage étaient aussi proposés au public.

PAPIERS S'IL VOUS PLAÎT !

DÉMARCHES Bientôt le printemps et la saison des voyages scolaires de fin d'année. Bientôt l'été et peut-être des vacances à l'étranger. Avant de préparer les valises, il est impératif de s'intéresser aux pièces d'identité de chaque membre de la famille. Attention notamment aux durées de validité, plus courtes pour les mineurs (10 ans pour la carte d'identité) que pour les majeurs (15 ans). Selon les destinations, la carte d'identité ou le passeport requis devra encore être valable un à six mois après la date de retour. Pour une première demande comme pour un renouvellement, les démarches doivent être entreprises sans attendre le dernier moment, car le délai, d'au moins trois semaines, s'allonge en période pré-estivale.

[INFO +] servicepublic.fr
strasbourg.eu
Questions-réponses,
pré-demandes et prises de
rendez-vous : strasbourg.eu

SATISFECIT

ACCUEIL Organisées depuis 2012 par le groupe Afnor, des enquêtes mystères testent l'accueil et les prestations rendues par le service public local. Une évaluation qui a permis à Strasbourg d'être distinguée pour la qualité de sa relation aux usagers-habitants. Courrier, courriel, téléphone, site web et réseaux sociaux : quel que soit le canal de contact, la satisfaction est de mise dans 84% des demandes formulées par les visiteurs mystères entre septembre et novembre 2017.



© J.-F. Badias

Des bénévoles et des étudiants entrepreneurs

Avec la vague de froid qui a submergé la France, **L'Express** (27/02) a consacré un reportage aux bénévoles strasbourgeois des Restos du cœur. « "La soupe et le café sont un prétexte pour aller à la rencontre des personnes. L'objectif n°1 est d'être un lien social avec ceux qui dorment dehors", explique Gaëlle, 32 ans, responsable adjointe de la maraude des Restos du cœur. » « Le déclenchement du plan Grand froid dans le Bas-Rhin (...) s'est notamment traduit à Strasbourg par l'ouverture d'un gymnase pour accueillir des sans-abri », souligne également le magazine. Le journal **La Tribune** (06/03) s'est pour sa part intéressé au projet de réaménagement de l'axe des Deux-Rives. « Inscrite

sur 75 hectares, cette ZAC, en chantier depuis 2015, prévoit 4800 logements, soit 15 000 habitants auxquels s'ajouteront 5000 emplois. (...) La reconquête des rives du Rhin traduit la volonté des élus locaux de ne pas laisser la ville s'étendre en périphérie, dans un espace contraint par l'environnement fragile de la plaine d'Alsace. » Quant au **Monde** (24/02), il consacre un reportage aux



Nous sommes là pour tester et faire des erreurs. »

Un étudiant entrepreneur,
dans *Le Monde*

filières universitaires formant à l'entrepreneuriat. Des étudiants entrepreneurs de l'EM Strasbourg témoignent. « "Nous sommes là pour tester et faire des erreurs. Il n'y a pas de pression. On a les avantages de l'entrepreneur, mais pas les contraintes", résume Colin Dargent, en deuxième année. » Enfin, **Le Parisien** (12/03) a remarqué l'initiative d'une Strasbourgeoise qui a créé « une carte interactive des vélos fauchés. Chacun est invité à y indiquer le point précis où sa bicyclette a disparu et à préciser les circonstances (date, type de cadenas, arceau public ou local privé...). (...) "L'idée est de voir s'il y a des zones à éviter ou des parcours types pour les voleurs", explique-t-elle. » ●
Léa Davy

TOUT SAVOIR SUR LE CONSEIL DE L'EUROPE

CONFÉRENCES

Que fait le Conseil de l'Europe? Présenter son travail est le but du cycle de conférences « Les mercredis du Conseil de l'Europe ». Animées par des membres de l'institution, elles se déroulent un mercredi par mois au Lieu d'Europe, à 18h30, et permettent d'échanger avec les participants. Les prochaines conférences auront pour thème « L'égalité entre les femmes et les hommes » (28 mars), « 20 ans de lutte contre la corruption » (25 avril), « La protection du consommateur, l'exemple des cosmétiques » (23 mai) et « L'intégration des migrants : l'expérience de 120 villes interculturelles partenaires » (20 juin).

PRÉPARER LA RENTRÉE

ASSOCIATIONS

Événement majeur de l'automne, la 16^e édition de la Rentrée des associations, organisée par la Maison des associations, aura lieu les 22 et 23 septembre au parc de la Citadelle.

Pour y réserver un stand, il convient de s'inscrire avant le 31 mai. Pour mémoire, la manifestation accueille environ 20 000 visiteurs et 300 associations.

De nombreuses animations gratuites sont au programme, ainsi que six villages thématiques et quatre espaces de restauration.

[INFO +] Renseignements et inscription : 03 88 25 19 39 www.mdas.org

Coups de pouce pour l'alsacien

Selon les principes définis par le Conseil de l'Europe, la Ville soutient le développement de la langue régionale.

CHARTRE

Signataire en juin 2017 de la Charte des langues régionales, la Ville de Strasbourg poursuit son engagement en faveur de la langue et de la culture alsacienne. Le texte paraphé permet à la collectivité de réaffirmer son engagement pour le développement et le rayonnement de ce patrimoine immatériel. Une phase d'état des lieux est actuellement conduite par les services. Au printemps seront mis en œuvre des groupes de travail, prenant la forme d'ateliers thématiques auxquels seront associés largement les partenaires, mais aussi les services de l'État.

QUATRE JOURS DE FESTIVAL EN 2019

L'objectif est de parvenir à un diagnostic partagé d'ici à la fin de l'année, alimentant des pistes d'action pour répondre aux besoins identifiés non couverts. Certaines actions sont déjà bien engagées, comme la traduction du nom des rues en dialecte. Et, progressivement, tous



Les panneaux d'entrée de ville deviennent peu à peu bilingues.

© J. Donkel

les panneaux d'entrée de ville mentionneront le nom alsacien « Strossburi ». La Ville soutient également les acteurs qui défendent la culture et la langue régionale, comme le théâtre de la Choucrouterie, l'Olca, la Fédération Alsace bilingue ou encore Culture et bilinguisme, qui anime le centre culturel alsacien. Elle est aussi aux côtés des opérateurs proposant des événements inscrits dans cette même dynamique, comme les visites bilingues dans les musées ou les

lectures théâtralisées en alsacien réalisées par l'association À Livre ouvert. Enfin, 52 classes de maternelle et 71 classes d'élémentaire proposent un cursus bilingue. En 2017, ce sont 3327 élèves strasbourgeois qui ont bénéficié de cet enseignement. En 2019, Strasbourg accueillera le « Friejhohr fer unseri Sproch », le printemps de la langue régionale. Quatre jours d'événements autour du dialecte. ● *Sophie Morel*

Des objets porteurs de mémoire

EXPOSITION

Un cintre, une pile de chapeaux, un petit avion... « *Ce sont tous des objets transmis, reçus, récupérés et conservés par des personnes de deuxième ou de troisième génération après la Shoah ou par des enfants cachés. Chaque objet constitue une énigme qui lie son propriétaire au passé et contient toute une histoire, parfois toute une vie ou une famille disparue* », expliquent Michel Borzykowski et

Ilan Lew, les porteurs du projet Objets transmissionnels. Cette exposition sera visible au Lieu d'Europe du 11 au 22 avril et complétée par plusieurs événements. Le 15 avril, le film *Opa*, consacré à Edmond Richemond, enfant rescapé de l'Holocauste, sera projeté. Le 17 avril, le réseau 2G, né à Genève et animé par des personnes de générations postérieures à la Shoah, sera présenté. Une conférence sur

l'histoire de la mémoire collective suisse de la Seconde Guerre mondiale se tiendra le 18 avril. Le film *Les Ombres, un conte familial*, s'interrogera sur les répercussions de l'Holocauste sur plusieurs générations, le 21 avril. Cette série d'événements s'achèvera le 22 avril avec des concerts. ● *Léa Davy*

[INFO +] www.lieudeurope.strasbourg.eu

Quatre bougies pour le PNU

ENVIRONNEMENT

Depuis quatre années déjà, le Parc naturel urbain (PNU) fait la joie des habitants des quartiers ouest, et bientôt nord, de la commune.

Destiné à créer une nouvelle harmonie entre nature et ville, à offrir une meilleure qualité de vie à ses habitants et à valoriser le patrimoine naturel, historique et urbain par une dynamique de développement durable, il ne cesse de se développer. Le premier PNU s'étend sur les quartiers de l'Elsau, de Koenigshoffen et de la Montagne-Verte, tandis que le deuxième prend peu à peu ses aises à la Robertsau.

En cette année charnière de construction d'un nouveau programme d'actions et d'une nouvelle charte pour les deux entités géographiques, le PNU propose à nouveau de découvrir ses multiples facettes au cours de trois journées de fête. À l'honneur, l'arbre dans tous ses états. Plantations, déguisements, conférences, visites, activités de menuiserie, de tressage de saule ou de sculpture de troncs seront au cœur d'un programme assuré par une vingtaine d'acteurs locaux. Rendez-vous du 12 au 15 avril. ● V.K.

En cette année charnière de construction d'un nouveau programme d'actions et d'une nouvelle charte pour les deux entités géographiques, le PNU propose à nouveau de découvrir ses multiples facettes au cours de trois journées de fête. À l'honneur, l'arbre dans tous ses états. Plantations, déguisements, conférences, visites, activités de menuiserie, de tressage de saule ou de sculpture de troncs seront au cœur d'un programme assuré par une vingtaine d'acteurs locaux. Rendez-vous du 12 au 15 avril. ● V.K.

[INFO +] Le programme complet sur www.strasbourg.eu



© A. Heit

48h pour se mettre au vert

Comment jardiner lorsqu'on habite en ville? Les 48h de l'agriculture urbaine, organisées les 21 et 22 avril, répondront à cette question.

ÉVÈNEMENT

Aux graines, citoyens! Plantez vos bataillons... de légumes et de fleurs. Et rendez-vous les 21 et 22 avril pour une nouvelle édition des 48h de l'agriculture urbaine. Cet événement, organisé par la Ville, le collectif Permis de planter, la Maison du compost et l'institut éco-conseil, vise à faire découvrir le jardinage urbain et les initiatives citoyennes à ce sujet. Il débutera le vendredi 20 avril avec des événements off, dont des conférences à la Bibliothèque nationale universitaire sur le compost, l'agriculture urbaine hors sol, les méthodes

écologiques... «Le soir, des films devraient être projetés au cinéma Star Saint-Exupéry, complète Martin Guillaumé, membre du collectif Permis de planter. Le Graffalgar accueillera une soirée conviviale destinée à faire émerger des projets liés à l'agriculture en ville, comme la création de ruches ou de houblonnières par exemple. Nous présenterons aussi des initiatives d'autres villes, pour voir si des habitants ou des associations seraient prêts à les dupliquer à Strasbourg.» Le lendemain, plusieurs structures proposeront de petits ateliers au parc de la

Citadelle, afin de «casser l'idée que le jardinage, c'est compliqué. Le public pourra repartir avec des plantes, un petit nichoir et, on l'espère, l'envie de s'y mettre». Une alternance de concerts et de conférences aura lieu sous des chapiteaux, tandis que des food trucks ravitailleront les curieux toute la journée. Une soirée festive au bar Les Savons d'Hélène clôturera la journée.

STRASBOURG ÇA Pousse BIEN

La démarche Strasbourg ça pousse, portée par la Ville, sera présentée au public. «Depuis l'année dernière, il est possible de végétaliser



À découvrir notamment le 22 avril, les initiatives existantes dans les différents quartiers.

des pieds d'arbres, des façades ou des trottoirs, intervient Frédéric Auneau, du département Espaces verts urbains. Il suffit de déposer son projet sur internet et il sera ensuite examiné par les services de la Ville pour vérifier qu'il ne pose pas de problème de place sur le trottoir ou de visibilité pour les voitures ou les piétons. Si la demande est validée, nous assurons les travaux nécessaires à sa réalisation. » Le dimanche 22 avril, les Strasbourgeois découvriront les initiatives existantes dans les différents quartiers de la ville, comme le jardin santé du Neuhof ou les jardins partagés. Des animations musicales et des expositions artistiques s'y dérouleront. ● Léa Davy

[INFO +]
Programme définitif
sur www.les48h.fr
www.strasbourgcapousse.eu

VOTRE STRASBOURG EN UN CLIC

SERVICES À partir de fin mars, tout citoyen pourra créer un espace connecté et personnalisé sur le site internet de la Ville, www.strasbourg.eu. Grâce à un tableau de bord, il sera possible de suivre l'avancée des démarches, d'ajouter des contenus du site à ses favoris ou de déposer des documents fréquemment utilisés lors des demandes administratives. Une carte permettra de découvrir les lieux publics situés à proximité de chez soi et de connaître la fréquentation et l'ouverture en temps réel des parkings, piscines et mairies de quartier. La carte peut aussi afficher les lieux correspondant à ses centres d'intérêt. Cet espace connecté, baptisé Mon Strasbourg, donnera aussi accès à Tipi, la plateforme de paiement pour la restauration scolaire, les services périscolaires, l'eau et l'assainissement.

[INFO +] mon.strasbourg.eu ou www.strasbourg.eu

UNE NOUVELLE SALLE POUR L'ODYSSÉE

CINÉMA Propriété de la Ville, le cinéma Odyssée pourrait ouvrir, en 2019, une troisième salle d'une trentaine de sièges. Celle-ci ne nécessiterait pas d'agrandissement mais la transformation de la salle de documentation, située au sous-sol. L'Odyssée espère ainsi proposer plus de séances, notamment vers 20h, moment le plus prisé du public. En attendant, des travaux de rénovation des toilettes et du hall d'entrée de la grande salle du cinéma sont programmés.

Travaux en vue sur la terrasse

La plateforme de la cathédrale et ses accès seront fermés d'octobre 2018 à Pâques 2019.



Pour voir la ville d'en haut, monter sur la cathédrale.

© J. Dorfel

PATRIMOINE À la caisse de la plateforme de la cathédrale figure désormais un nouveau tarif: le «tarif bâtisseur». Pour un euro de plus, il permet à chaque visiteur de financer la rénovation de la cathédrale. Une idée originale déjà appliquée avec succès dans d'autres monuments européens et que la Fondation de l'Œuvre Notre-Dame propose désormais à ses visiteurs. « Les sommes récoltées seront directement utilisées pour la restauration de statues ou de parties de l'édifice, a expliqué Alain Fontanel, premier adjoint au maire en charge de la culture. D'ailleurs, la plateforme de la cathédrale a besoin de se refaire une beauté. » De ce fait, elle sera fermée au public d'octobre 2018 à Pâques 2019, le temps de nettoyer les escaliers,

de réaménager en bas la loge de la caisse, de transformer en haut la maison des gardiens en un espace pédagogique. « Les Strasbourgeois, note le premier adjoint, sont rares à monter les marches qui permettent pourtant, à l'issue de l'effort, de profiter d'une vue imprenable sur la ville, ce qui était d'ailleurs très utile au Moyen-Âge pour lutter contre les incendies. » Il importe donc, pour la Fondation de l'Œuvre Notre-Dame, de réhabiliter ce passé méconnu des habitants et de restaurer leur lien avec la plateforme. Pour cela, les cheminements seront revus et facilités, des tables d'orientation devraient être installées et d'autres éléments de compréhension historiques pourraient être aménagés. Les travaux coûteront 1,5 million d'euros. ● Véronique Kolb

**DÉVELOPPER
« LA CULTURE
DU PARTENARIAT »**

ÉDUCATION « Échec, décrochage, précarité, carence... » Le nuage de mots gonfle au tableau tandis que le brainstorming se poursuit au sein du groupe, lors de la journée de travail réunissant 160 acteurs de l'éducation pour alimenter le nouveau Projet éducatif local (PEL). Ainsi, un groupe réunissant enseignants, parents et éducateurs planche sur l'un des enjeux structurants : « Adapter et différencier l'éducation ». Quelles sont les conditions nécessaires à une réelle inclusion ? Le directeur de l'école du Polygone, Pascal Scandella, plaide pour une « inclusion individualisée » et décrit le « projet atypique » imaginé dans son établissement. Dans la salle voisine, les participants déclinent leurs « propositions audacieuses, urgentes et efficaces » pour favoriser la coopération avec tous les parents comme « adapter le temps des professionnels au temps des parents », « créer des espaces de rencontre formelle et informelle »...

L'objectif du PEL est de « faire converger l'ensemble des politiques publiques et celles des partenaires, de fédérer autour de la réussite éducative », explique Régis Giunta, chef du service périscolaire et éducatif de la Ville. Et il observe que sur le terrain, la mayonnaise a pris lors du premier PEL (2013-2017) : « Une culture du partenariat commence à s'ancre, avec un vrai dialogue entre les instances. Quand il y a de la confiance et de l'estime réciproque, alors on peut déplacer des montagnes ». ●
Sophie Morel

Réfléchir aux rythmes

Partager les connaissances avant de se prononcer : tel est le sens de la démarche de concertation sur les rythmes scolaires engagée fin mars.

ÉDUCATION Rester aux quatre jours et demi ou revenir à quatre jours ? Depuis que le gouvernement a autorisé les communes à choisir, chacun a son idée. Pourtant, avant de répondre, il peut s'avérer profitable de prendre le temps de la réflexion. Tant il est vrai que « les nombreuses interrogations que soulève la question des rythmes montrent à la fois sa complexité et la nécessité d'en débattre ensemble », comme le soulignait Roland Ries dans son courrier aux familles en février. Le maire annonçait alors le démarrage d'un processus de concertation, préalable à une décision à l'automne 2018 pour une mise en œuvre à la rentrée 2019. Un cycle de sept conférences-débat démarre ainsi dès le 29 mars. Mobilisant des experts des questions éducatives, comme Étienne

Butzbach ou Bruno Suchaut, et des spécialistes du développement de l'enfant, comme Frédéric Jésus et Claire Leconte, ces rencontres visent à établir « l'état de l'art », afin de pouvoir, sur cette base, échanger pertinemment et émettre des avis.

**DÉCISION DU MAIRE
À L'AUTOMNE**

Un recueil plus large des points de vue est programmé ensuite, d'avril à juillet : forum numérique, questionnaires, focus groupes serviront à collecter opinions et contributions. Leur synthèse nourrira en septembre le travail d'un groupe d'acteurs chargé de préconiser les modalités d'un changement... ou le statu quo. ●
Stéphanie Peurière

[INFO +]
strasbourg.eu/rythmes-scolaires

SEPT RENCONTRES

- Jeudi 29 mars, 20h**
Salle des Conseils du centre administratif, 1 parc de l'Étoile
- Mercredi 11 avril, 16h**
Centre culturel Saint Thomas
2 rue de la Carpe haute
- Lundi 16 avril, 18h**
Manège Solignac,
rue de Solignac
- Vendredi 20 avril, 18h**
Salle des Conseils du centre administratif, 1 parc de l'Étoile
- Vendredi 18 mai, 20h**
Foyer St Joseph,
4 rue Saint Joseph
- Mercredi 23 mai, 18h**
Le Maillon, 13 place André Maurois à HautePierre
- Jeudi 24 mai, 18h**
Salle du Lazaret,
23 rue du Lazaret

Une garderie est assurée les 11, 16 et 20 avril sur réservation préalable au 03 68 98 76 33 ou PeriscolaireEtEducatif@strasbourg.eu



La démarche a été lancée le 15 mars par Françoise Buffet, adjointe au maire en charge de l'Éducation, lors d'une rencontre avec les parents d'élèves élus.

La marche pour la santé mentale, organisée chaque année, vise à déstigmatiser les personnes atteintes de troubles psychiques.



© J. Dorkel

Se coordonner pour mieux accompagner

Le Conseil local de santé mentale a défini huit orientations pour améliorer l'offre et le parcours de soins des personnes atteintes de troubles mentaux.

SANTÉ Maladie d'Alzheimer, addictions, dépression, schizophrénie... Comment mieux soigner les patients atteints de troubles mentaux ? Le Conseil local de santé mentale (CLSM), qui regroupe les acteurs publics de la psychiatrie mais aussi des associations et des aidants, travaille sur cette question depuis 2013. En février dernier, il a défini son nouveau projet médical partagé, huit pistes d'actions à mettre en œuvre ces prochaines années. « Nous avons identifié deux priorités : éviter l'interruption des soins, lors du passage des patients de l'adolescence à l'âge adulte par exemple, et mieux répondre aux problématiques spécifiques à certains publics, comme le vieillissement des malades », souligne le professeur

Jean-Marie Danion, psychiatre aux Hôpitaux universitaires de Strasbourg et président de l'association Route nouvelle Alsace. Travail de « déstigmatisation » des affections mentales, création de lits pour l'hospitalisation d'urgence, ouverture d'un hôpital de jour pour les seniors atteints de troubles psychotiques, facilitation de l'accès aux soins... Le CLSM porte de nombreux projets. L'un d'entre eux a vu le jour en janvier dernier avec l'ouverture du Centre de ressources sur le handicap psychique. Cet établissement médico-social sert de lieu de coordination pour l'ensemble des acteurs, autant médicaux que sociaux ou associatifs, toujours dans le but d'améliorer les soins. ● Léa Davy

STOP AUX PERTURBATEURS ENDOCRINIENS

SANTÉ Afin de protéger la population et les écosystèmes de l'exposition aux perturbateurs endocriniens, Strasbourg a signé la charte visant leur interdiction sur son territoire. Une initiative approuvée à l'unanimité par le conseil municipal suite à un vœu présenté par le groupe Europe Ecologie-Les Verts. L'usage des produits phytosanitaires et biocides qui contiennent des perturbateurs endocriniens est désormais prohibé et la Ville s'engage à réduire l'exposition aux perturbateurs endocriniens dans l'alimentation en développant la consommation d'aliments biologiques et en interdisant l'usage de matériels pour cuisiner et chauffer comportant des perturbateurs endocriniens. Information et sensibilisation des citoyens sont également prévus de manière régulière.

UN PARTENARIAT STRASBOURG-PARIS

SANTÉ Paris et Strasbourg ont beaucoup en commun, notamment en matière de santé. Ce sont, par exemple, les deux premières grandes villes françaises équipées d'une salle de consommation à moindre risque. Initié par Strasbourg, le sport-santé sur ordonnance, prend également de l'ampleur dans la capitale. Compétentes en matière de santé scolaire et de protection maternelle et infantile, les deux villes se sont engagées début février dans un partenariat politique au service de la santé de leurs citoyens.

Une boutique nature

COMMERCE Comme son nom le laisse deviner, L'Offine naturelle vend uniquement des produits naturels issus de plantes et, en majorité, de l'agriculture biologique : huiles essentielles ou végétales, tisanes, cosmétiques, eaux florales, compléments alimentaires... Shamala Vydelingum, la naturopathe créatrice de cette boutique située Grand Rue, propose aussi des séances de naturothérapie, d'aromathérapie et d'oligothérapie. Elle tient un blog sur les propriétés naturelles des plantes.

[INFO +] 85 Grand Rue, 03 67 10 61 06

Bon et bio

FOOD TRUCK « Je voulais réunir mes convictions dans une entreprise. » Raphaël Miquel n'a pas fait les choses à moitié : son food truck propose des plats végétariens ou végétaliens, uniquement faits maison à base de produits labellisés biologiques, et payables en Stück, la monnaie locale alternative. « Je consigne toutes les boissons et j'utilise des barquettes en bois ou en fibre de canne à sucre compostables », explique le créateur de L'Essentiel chez Raphaël. Cet ancien ingénieur en électronique, reconverti dans la restauration, a voulu aller plus loin en lançant une campagne de financement participatif pour acquérir des panneaux solaires pour son food truck. « Ce qui plaît surtout à mes clients, c'est le fait-maison, en particulier les frites de légumes et les glaces, et la variété de mes plats du jour », remarque Raphaël Miquel.

[INFO +] Facebook : L'Essentiel chez Raphaël



Les jeunes rappeurs travaillent textes, diction et tempo.

© P. Schalk

L'ÉCOLE POUSSE SES MURS

NEUHOF 1,8 million d'euros. C'est le montant

budgeté pour faire face aux évolutions démographiques du secteur du Stockfeld, qui engendrent des besoins d'ouverture de classes supplémentaires au sein du groupe scolaire. De 7 à 10 classes, respectivement en maternelle et élémentaire, il passera à 10 et 14 classes. Pour l'école maternelle, les travaux consistent à créer des locaux sous le préau existant et à utiliser les espaces disponibles des anciens logements au premier étage du bâtiment. Pour l'école élémentaire, il s'agira d'une restructuration des locaux existants. Le chantier devrait se dérouler entre novembre 2019 et septembre 2020.

Pose ton flow

Pour sa seconde édition, la Semaine des cultures urbaines a pris ses quartiers au Galet durant les vacances scolaires de février.

HAUTEPIERRE Il y a foule ce jour-là sur le parvis du centre socio-culturel Le Galet : les adolescents s'y rassemblent par grappes avant de rallier à loisir l'un des trois ateliers encadrés par l'association Les Sons d'la rue. Une salle est réservée aux graffeurs, le studio est dédié à l'Afrodance qui clôturera la semaine avec un concours chorégraphique sous forme de « battle » en groupes : une première très attendue. Enfin, les 12-18 ans voulant travailler leurs flows et leurs textes se réunissent à l'espace jeunes Le Ricochet

avec L'Mouss, ancien membre du groupe La Ruffneck Smala, qui œuvre aussi chaque été avec Arachnima. Une dizaine de rappeurs en herbe sont réunis. Avec leurs smartphones, ils lancent des instrumentaux sur une enceinte Bluetooth et scandent les refrains qu'ils viennent d'écrire. Ephraïm, Iliess et Burham, trois copains venant de former EHM, livrent des textes crus, plongeant dans les clichés violents véhiculés par les artistes qu'ils adulent (Niska, Kalash Criminel...). « Ils arrivent avec ça, explique

L'Mouss. *Moi je leur montre une autre manière d'écrire, en partant d'eux et de leur énergie, ce qui donne des choses beaucoup plus intéressantes.* » Le trio enchaîne les gammes : refrain en chœur et couplets solo. Les conseils sur la diction et le tempo sont les plus appréciés. Les meilleurs d'entre eux pourront chanter à la fin de la semaine lors du « Live au studio », scène « découverte » dédiée à la culture hip-hop. Une source de motivation supplémentaire. ● *Thomas Flagel*

À la santé de Bendorf!

NEUDORF Bonne nouvelle pour les amateurs de bière et de bonne musique, l'équipe de Bendorf, la brasserie artisanale neudorfoise, remet ça. La deuxième édition du festival Bendorf démarre le 6 avril. Au menu, les brasseurs promettent « trois jours de fête, de bière, de musique et de bouffe comme on aime en voir dans notre beau quartier ». Le tout encore plus fort que l'an dernier, qui avait déjà été un beau succès. Dj Lâbba, Lord Cumbia, Feu Far Est Unlimited ou encore la Fanfare Couche-Tard investiront l'Espace 23, rue du Lazaret, vendredi et samedi soir... Dimanche, ce sera jeux de société, démo de brassage, expositions et animations. N'en perdez pas une goutte!

[INFO +] Du 6 au 8 avril.
Informations et prévente : www.facebook.com/events/584666378544568/

Bendorf Festival
2^{ème} édition
6, 7 et 8 avril 2018
Espace 23
23 rue du Lazaret
Strasbourg Neudorf

12 bières pression
Avec la participation de
Piggy Brewing Company

Vendredi
18h-20h
DJ Lâbba Afrobeat, Grooves
Aloamatias Electro/Jazz
Albinoïd Sound System
Electro Afrobeat

Samedi
18h-20h
Lord Cumbia Tropical Bass Music
FEU Far Est Unlimited
Cumbiââ Musique
Les paroliers colombiennes
La Fanfare Couche Tard
Trans-euro-pean Music

Dimanche
10h-12h
Animations
Jeux de société / Poïasse
Démonstration de brassage
Expositions
Performance Street

Concerts
Coréââ Live, Musique et Balkans
Thomas Schaeffer Jr Country Blues
Prévente sur
www.event.com/bendorf-festival-2018



Couleurs café

Les travaux de réhabilitation de la Maison citoyenne s'accroissent. Un café associatif pourrait y ouvrir cette année.

NEUDORF Les couleurs des façades sont toujours là. En revanche, il ne reste plus rien de l'aménagement intérieur de la Maison citoyenne. «*Nous avons abattu les cloisons et les planchers lors d'un chantier participatif*, explique Emmanuel Marx, membre de l'association qui ambitionne de transformer le bâtiment en un café associatif. *Puis des artisans ont réalisé des travaux d'étanchéité et de consolidation des sous-bassements. Maintenant, ils débutent l'électricité, la plomberie, les*

menuiseries... » La maison sera isolée par l'intérieur, à l'exception de la façade ouest, rue des Châtaigniers, où se trouvera son entrée principale, une terrasse, une extension et l'accès au premier étage dédié à des bureaux associatifs et à un espace de coworking. «*Nous assurerons nous-mêmes l'isolation extérieure de cette façade à base de paille, lors d'un nouveau chantier participatif les 21 et 22 avril. Puis nous attaquerons les finitions intérieures.* » Un jardin et une petite placette de village donnant sur la rue



La Maison citoyenne veut devenir un lieu de convivialité.

© J.-R. Denliker

du Grand Couronné achèveront le tout. Pour financer les travaux, la Maison citoyenne lancera en avril une campagne de financement participatif, sur HelloAsso. Restera ensuite à définir, «*toujours*

de manière collégiale, le fonctionnement du café, ajoute Emmanuel Marx, *et à formaliser les événements et ateliers organisés par les associations du quartier à la Maison citoyenne.* » ● Léa Davy

Le stade devient synthétique

HAUTEPIERRE Le stade de HautePierre va connaître une petite révolution : le terrain de foot stabilisé va se muer en synthétique, et ainsi accueillir plusieurs utilisateurs. Parmi eux, les footballeurs de l'AS HautePierre (entraînement et compétition), mais aussi les rugbymen du Rugby Club de Strasbourg, qui y trouveront de bonnes conditions de préparation, et le district Alsace de foot pour ses stages de formation. En dehors

des divers créneaux alloués, le nouveau terrain sera en accès libre pour le public. Le terrain sera éclairé par quatre mâts de 18 mètres, équipés d'une technologie de type LED. Une première à Strasbourg, qui entraînera des économies d'énergie et de maintenance. La mise en service de cet équipement mutualisé, au service des clubs et des habitants, est prévue au printemps. ● P.S.



© DR

Avril sera sportif

CRONENBOURG Le retour du printemps rime avec compétitions sportives. À Cronenbourg, le 25 avril, c'est le bailleur Batigère qui organise son tournoi de basket, sur le terrain multisports du secteur Kepler. Cette 24^e édition d'un challenge qui plaît aux petits et aux grands verra s'affronter des équipes de trois joueurs au parc de la Bergerie. Les meilleurs participeront ensuite à la finale, prévue le 26 mai. Les inscriptions se font sur place, le jour même, et les matchs débutent à 13h30.

À la fin du mois, du 27 au 29, c'est du foot qui fera vibrer les habitants. L'Olympique club de Strasbourg organise en effet son festival Sport citoyen, nouvelle mouture du festival Terre de paix. Le club souhaite en effet élargir la manifestation et lui donner une nouvelle dimension, en associant différents acteurs du quartier comme Unis-Cité, le centre socioculturel, les associations Todjam et les Disciples, l'école de musique, le collège et bien d'autres. Quelques surprises sont également au menu... Elles seront à découvrir sur place. ● V.K.

[INFO +] Renseignement sur la page Facebook de l'Olympique club

Des lieux à imaginer ensemble

Des ateliers de concertation sont organisés pour concevoir les espaces publics proches de la future ligne de tramway.



Allée des Comtes, le terminus sera aménagé en fonction des observations des habitants.

© J. Dorkel

GARE-KOENIGSHOFFEN

Le projet de desserte en tramway du quartier de Koenigshoffen depuis le quartier Gare constitue une occasion unique pour réaménager les espaces publics environnants. Plusieurs d'entre eux vont faire l'objet d'ateliers de concertation avec les habitants, à commencer par le terminus Comtes. Une rencontre avec les habitants est ainsi prévue le 5 avril, devant le square Appert, de 15h à 19h environ. Il s'agira de présenter la démarche sur la base du projet qui a été soumis à enquête publique, et surtout de lancer l'établissement d'un « diagnostic d'usage » reposant sur les observations des habitants. Leurs attentes pour l'aménagement de la station et des espaces avoisnants seront recueillies. Pour le quartier Gare,

les ateliers concerneront deux secteurs: la place Blanche d'une part, la place Sainte-Aurélie et la rue du Faubourg national d'autre part. Dans les derniers jours de mars puis début avril, les services de la Ville et de l'Eurométropole iront à la rencontre des habitants et des usagers (stands sur les places, rencontre avec les commerçants, les parents d'élèves, le conseil de quartier...) pour là aussi établir un « diagnostic d'usage » et formaliser les attentes des uns et des autres. À l'issue de cette première étape, plusieurs ateliers seront organisés en mai et juin pour présenter le projet et les variables possibles, jusqu'à la validation des derniers ajustements. La restitution des résultats de la concertation aura lieu en juillet. ● Thomas Calinon

DONNER L'ACCÈS À LA LECTURE

GARE 5600. C'est le nombre de livres d'occasion distribués par l'association Tôt ou Tar't en 2017 à un public en situation de précarité sociale. « *Tous les premiers samedis du mois, nous organisons une Ronde des livres pour les personnes suivies par nos adhérents, des structures sociales, médico-sociales et culturelles, relate Aurélie Arnould, chargée de communication. Elles sélectionnent cinq ouvrages dans notre bibliothèque, constituée grâce à des dons publics ou de particuliers.* » Romans, BD, poésie, cuisine, jeunesse, policier, théâtre... Le choix est varié. « *C'est un premier pas pour faire du livre un objet du quotidien et redonner le goût de la lecture.* » Tôt ou Tar't organise également une Ronde des livres spécialement dédiée à ses adhérents, comme la maison d'accueil spécialisée Marie-Rose Harion. « *Grâce à cela, nous avons créé une bibliothèque, explique Chantal Niederlender, salariée de la structure qui accueille des adultes polyhandicapés. Nos résidents lisent en autonomie ou en petits groupes. Pour nous, c'est aussi un moyen de trouver des idées pour nos ateliers de cuisine, de bricolage et de jardinage.* » ● L.D.

[INFO +] www.toutoutart.org
5, rue du Hohwald



© J. Dorkel

En vrac et groupé



© P. Schalk

KOENIGSHOFFEN Bonne nouvelle

pour les petites bourses qui veulent bien consommer : l'association Par enchantement a ouvert une sixième antenne du réseau Vrac Strasbourg (Vers un réseau d'achats en commun), rue de la Charmille. « *Celle du centre socioculturel Camille-Claus, rue Virgile, rassemblait cinq familles de cette partie du quartier, mais cela fait loin, explique Achim Trenkne, directeur de Par enchantement. Surtout que les participants n'ont souvent pas de voiture.* » D'où l'idée de développer le projet « *de l'autre côté de la voie ferrée* », complète Artur Karzelek, le coordonnateur de l'activité. Et c'est un franc succès puisque la première commande a rassemblé plus de cinquante familles. Huile d'olive, œufs, farine, pâtes, lentilles, café, jus de pomme... La liste des produits de qualité que l'on peut commander une fois par mois en vrac est longue et propose de nombreuses denrées locales, comme les légumes de l'îlot de la Meinau, le café Sati ou encore du miel illkirchois. La démarche est à la fois économique, puisque l'achat en gros réduit les coûts, mais aussi écologique (pas d'emballage) et éthique (le producteur est rémunéré à son juste prix). « *Et le tout est vraiment bon* », glissent Sandrine et Christiane, deux des bénévoles frères d'être de l'aventure. Tout est dit. ● V.K.

[INFO +] Association Par enchantement
03 88 12 37 78 ou sur
www.associationparenchantment.com

La rue de l'III fait sa mue

Un pont de la Papeterie flambant neuf, une piste cyclable continue et des modes de déplacement fluidifiés : les travaux vont commencer cet été.

Le revêtement de la piste cyclable existante sera entièrement refait.

© G. Engel

ROBERTSAU Bonne nouvelle pour les cyclistes ! Au terme des travaux qui commenceront cet été rue de l'III, la circulation à vélo sur cet axe important du quartier de la Robertsau sera largement facilitée. Sur le tronçon cyclable pont Phario-rue Hechner, où des racines d'arbres soulèvent aujourd'hui la piste, le revêtement va être entièrement renouvelé pour un meilleur confort de circulation. D'ici la fin de l'année, une nouvelle piste bidirectionnelle va en outre être implantée en site propre

sur le tronçon rue Hechner-route de la Wantzenau. «*Nous avons beaucoup travaillé sur les continuités cyclables*», précise Nicole Dreyer, adjointe de quartier, qui cite également le futur raccordement de la rue de l'III à la rue de la Fabrique, qui facilitera les trajets des habitants, notamment des collégiens. «*La rue de l'III est une voie structurante du quartier, il faut que tous les modes de déplacement s'y retrouvent*», insiste l'adjointe. Dans cette perspective, les passages piétons seront sécurisés, la structure

de la chaussée sera reprise, la couche de roulement refaite, et les usages mieux répartis. La ligne de bus n°6, l'une des plus importantes de l'agglomération qui a vocation à être dotée d'un statut similaire à la L1, bénéficiera d'un couloir spécifique sur quasiment l'intégralité de l'axe. Objectif : améliorer les performances du service. Les travaux commenceront cet été par une rénovation du pont de la Papeterie. Toutes les voies seront remises en circulation d'ici la fin de l'année. ●
Camille Simon

UN NOUVEAU BOUT D'ARCHIPEL

WACKEN À l'occasion du Mipim, le grand salon international de l'immobilier qui s'est tenu à Cannes du 13 au 16 mars, la Ville a dévoilé les lauréats du concours d'architectes organisé pour donner forme aux programmes envisagés sur le lot 5 d'Archipel, le quartier d'affaires international de Strasbourg. King Kong atelier d'architecture (Bordeaux) et drlw architectes (Mulhouse) ont été désignés pour la réalisation d'un programme immobilier multifonctionnel, sous l'égide des opérateurs Demathieu Bard Immobilier et Adim Est. Ce lot comprendra un ensemble sous enseigne Marriott avec un hôtel 4 étoiles de 170 chambres et une résidence hôtelière 4 étoiles de 80 chambres, des commerces en rez-de-chaussée, des bureaux et un parking public de 350 places. ●

656 LOGEMENTS RÉHABILITÉS

CRONENBOURG CUS Habitat vient d'achever la réhabilitation énergétique de 656 logements dans le quartier de Cronenbourg (rue Augustin-Fresnel, rue Becquerel, rue Paracelse, rue J.M de Lalande). Avec 12 cm de sur-isolant extérieur, en laine de roche ou polystyrène selon le revêtement initial de la façade, l'isolation vise une classe C en matière de performance énergétique, avec une estimation de 42% d'économies d'énergie. Les toitures et les menuiseries ont été remises à niveau, tandis que de nouveaux robinets thermostatiques ont été installés dans chaque logement. Le coût de l'opération s'élève à 16,5 millions d'euros. ●

LA MÉCANIQUE DU PACTE

Le nouveau pacte pour la démocratie définit les conditions de mise en œuvre de projets citoyens, nés lors d'ateliers participatifs. Une nouvelle étape s'ouvre maintenant, celle de leur réalisation.



Ce n'est pas une fin mais un commencement. Le 15 mars dernier, une centaine de Strasbourgeois ont peaufiné, avec le maire et les élus, le nouveau pacte pour la démocratie à Strasbourg. Celui-ci a été construit grâce à plus de 74 ateliers participatifs, ouverts à tous et organisés entre avril 2017 et février 2018 (lire ci-dessous). Il définit les modalités de mise en œuvre de projets, toujours issus des ateliers participatifs, à travers sept articles : les droits de participer, d'agir, d'initiative citoyenne, d'accès au numérique, l'Europe de Strasbourg, les acteurs et actrices du pacte et l'exécution du pacte. À cette occasion, le maire a annoncé la concrétisation de plusieurs projets, comme le budget participatif, les pétitions citoyennes et la plateforme numérique (lire page 21), dès cette année ou en 2019.

SUIVRE LA RÉALISATION DES PROJETS

Les dernières modalités du pacte ont été débattues et adoptées. Un comité d'éthique, composé du directeur général des services de la Ville, du maire et de trois habitants, sous la direction du déontologue, veillera au respect du pacte. Un conseil de suivi et d'évaluation

de la participation citoyenne, lui aussi composé d'agents de la collectivité, de Strasbourgeois et d'élus, assurera le suivi des projets et cherchera à améliorer la démarche. Le premier article, sur le droit de participer, a aussi été modifié suite à des échanges entre le maire et les citoyens, afin d'indiquer le niveau et les modalités des différentes démarches de participation (information, consultation, concertation, co-construction). Enfin, Roland Ries a souhaité que l'organisation d'actions permettant aux Strasbourgeois, en particulier les jeunes, de mieux comprendre l'Europe soit intégrée à l'article 5. L'amendement, retravaillé lors de nombreux allers-retours entre les participants et les élus, a ensuite été voté. Le pacte pour la démocratie

à Strasbourg sera présenté au conseil municipal en avril puis la mise en place des projets débutera. *« Tout n'ira pas tout seul comme par magie, reconnaît Chantal Cutajar, adjointe au maire en charge de la démocratie locale, à l'initiative de la démarche. Les changements que cela nécessite sont immenses. Ce n'est pas une simple charte ou une déclaration d'intention mais un pacte qui crée de nouveaux droits et de nouvelles obligations. Et, pour cela, nous n'avons pas de mode d'emploi ou de contrat type. Nous devons innover. »* Le conseil de suivi et d'évaluation de la participation citoyenne devrait se réunir 30 mai (date à confirmer). Il est ouvert à tous les Strasbourgeois. ●
Léa Davy

GENÈSE D'UN PACTE

Mai à septembre 2017 : Les Strasbourgeois sont invités à proposer leurs idées lors de treize ateliers thématiques.

14 octobre 2017 : 30 propositions issues des ateliers sont présentées au grand public lors du Sommet citoyen, organisé au Conseil de l'Europe.

Décembre 2017 à février 2018 : Lors des ateliers de faisabilité, citoyens, élus et agents de la Ville étudient comment mettre en œuvre les propositions.

21 février : Restitution des travaux des différents ateliers lors d'une séance plénière.

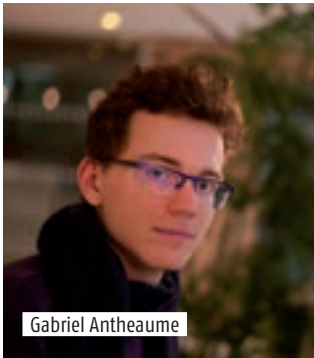
15 mars 2018 : Le nouveau pacte pour la démocratie locale est présenté au maire lors d'un second Sommet citoyen.

Avril 2018 : Le pacte de la démocratie locale est soumis au conseil municipal.

Des citoyens et citoyennes impliqués-es

Plusieurs centaines de personnes ont participé à la démarche de pacte de la démocratie locale. Quatre d'entre elles témoignent de leurs motivations.

© J. Dunkel



Gabriel Antheaume

«Je me suis laissé entraîner»

«J'ai toujours suivi les questions de démocratie locale et de partage du pouvoir. Quand j'ai vu les affiches noires et jaunes qui annonçaient la démarche, j'ai participé à la première réunion sans trop savoir à quoi m'attendre. J'ai contribué aux trois ateliers qui

m'attiraient le plus, sur l'e-démocratie, l'open data et les tiers-lieux. Puis je me suis laissé entraîner... J'ai aussi participé aux ateliers de faisabilité et de rédaction du pacte. C'était très intéressant d'échanger avec les agents de la Ville qui accompagnent les projets. Ce serait

vraiment bien qu'il y ait plus d'échanges de ce genre entre l'administration et les citoyens. En revanche, j'aurais aimé que l'initiative soit encore plus dans la co-construction et que les ateliers soient mieux animés. Maintenant je suis curieux de voir la réalisation des projets.» ●

«J'ai apprécié les échanges entre personnes d'horizons et d'âges divers»

«Je me suis intéressée au pacte de la démocratie locale car certains thèmes faisaient écho à mes intérêts professionnels et personnels. Je me suis engagée dans les ateliers sur la démocratie locale et l'Europe puis j'ai continué de participer aux ateliers de faisabilité. J'étais curieuse de voir ce qui pouvait se mettre en place et j'ai apprécié les échanges entre personnes d'horizons

et d'âges divers. J'ai aussi pris part à l'atelier de rédaction du pacte et j'ai présenté l'article 1 sur le droit de participer lors du Sommet citoyen. Ce que je retiens? Une organisation bienveillante. Ma seule frustration, c'est que la démarche n'ait pas beaucoup touché les jeunes. C'est dommage car je suis certaine qu'ils ont plein de choses à dire.» ●

Yamina Grosjean



© P. Stirrweiss

«Il faut du temps pour comprendre le fonctionnement de la collectivité.»



Lise Lançon

© P. Stirrweiss

«J'ai découvert le projet de pacte par hasard, sur le site web de la ville. Comme je me suis toujours intéressée

au fonctionnement de la vie locale, mais sans être membre d'une association ou d'un conseil de quartier,

j'y ai vu une opportunité de m'impliquer davantage en tant que citoyenne. J'ai choisi l'atelier sur le budget participatif sans avoir une idée juste de ce que cela recouvrirait mais en pensant que les thèmes abordés seraient transversaux. J'ai ensuite été rapporteuse du groupe lors du Sommet citoyen puis j'ai intégré l'atelier de faisabilité. Ce que cela m'a apporté? Une autre vision des choses. Quand on parle de participation citoyenne, on a souvent une vision angélique de la chose alors

que c'est un processus nécessairement long. Il faut du temps pour comprendre le fonctionnement de la collectivité et le travail des agents ainsi qu'un effort d'adaptation pour faire travailler ensemble des personnes de métiers, milieux et âges différents. J'ai aussi réalisé qu'il était important d'aller à la recherche d'informations sans attendre que cela vienne vers nous et que ce n'est pas forcément facile d'avoir des idées pour améliorer la ville!» ●

Après la réflexion, les actions

Une trentaine d'initiatives sont nées lors des ateliers puis ont été affinées par les habitants-es, les élus-es et les agents-es de la Ville. Voici une présentation des projets les plus avancés.

✓ Un budget participatif.

Idée phare du nouveau pacte pour la démocratie locale, la possibilité de dédier une partie du budget de la Ville à la réalisation d'initiatives portées par les citoyens et relevant de l'intérêt public sera mise en œuvre. Dans un premier temps, 1% du budget d'investissement de la collectivité, soit un million d'euros, y sera consacré. Sur la plateforme numérique, les habitants pourront faire connaître leurs idées et ensuite voter pour celles qu'ils souhaitent réaliser. Ils seront accompagnés dans la réalisation des projets par les services municipaux.

✓ La plateforme numérique interactive de la participation citoyenne.

Ce projet regroupe plusieurs demandes formulées par les habitants lors des ateliers de 2017 et affinées lors des ateliers de faisabilité cette année. Sur la plateforme numérique, il sera donc possible de déposer des pétitions, d'avertir les services de la Ville d'un problème (un lampadaire

abîmé ou un nid-de-poule par exemple), de participer aux concertations et au budget participatif. Une carte localisera les différentes initiatives citoyennes, associatives et locales à Strasbourg, ainsi que les tiers-lieux (lire ci-dessous). La plateforme devrait être mise en ligne en juin prochain avec les fonctionnalités de base, puis améliorée avec des services supplémentaires.

✓ Une carte des initiatives locales.

L'atelier tiers-lieux, ces espaces collaboratifs destinés à échanger connaissances et compétences, a progressivement évolué au fil des rencontres entre ses participants. Ces derniers ont réalisé qu'ils ne connaissaient pas les tiers-lieux existants (La Fabrique, Le Shadok, etc.) ou les initiatives locales. Dans un premier temps, plutôt que de créer un nouveau tiers-lieu, l'idée de cartographier l'existant s'est imposée. Le travail est

actuellement en cours, avec les habitants et les agents de la Ville. La carte apparaîtra sur la plateforme.

✓ Des pétitions citoyennes.

L'atelier mobilisations citoyennes a souhaité que chaque Strasbourgeois puisse déposer, sur la plateforme numérique et physiquement, une pétition pour interpellier les élus et la Ville sur un sujet d'intérêt général. Deux seuils sont prévus: si la pétition recueille 500 voix, un échange entre les pétitionnaires et le service de la Ville concerné sera obligatoire. Si la pétition enregistre 2800 signataires (1% de la population strasbourgeoise), elle devra être présentée et débattue en conseil municipal.

✓ Réduire la fracture numérique. En complément de la plateforme numérique, les participants aux ateliers souhaitent engager des actions en faveur du public en situation d'exclusion, de précarité, de handicap ou d'isolement.

✓ Comité du numérique, forum citoyen... Le pacte comprend de nombreux autres projets, comme la création d'un comité de numérique, d'ateliers de projets à l'échelle de la ville ou d'un quartier ou la transformation de petits lieux publics à l'abandon en « jolis lieux de rencontres », en lien avec la démarche Strasbourg ça pousse.

[INFO +] Le document ainsi que les comptes-rendus de tous les ateliers sont consultables sur www.strasbourg.eu, rubrique démocratie locale.



Utiliser le street-art comme moyen de faire passer des messages: c'est l'une des propositions du pacte.

© A. Héfi



Odile Hugot

«J'avais envie de faire bouger les choses»

«J'ai été l'animatrice de l'atelier e-démocratie car j'avais envie de faire bouger les choses, en particulier sur le problème de la fracture numérique. Le nombre de participants a diminué au fil du temps mais heureusement, nous étions un noyau d'habités porteur de beaucoup de propositions. Avec Kalil, l'autre animateur, nous avons bien travaillé entre les réunions, pour fixer les objectifs et restituer les discussions. J'ai découvert le fonctionnement d'une démarche collective au fil des ateliers et je suis contente que les idées aient été restituées de manière fidèle et respectueuse de notre travail. Et nous avons tenu les délais sur une démarche d'envergure. Après avoir participé à l'atelier de rédaction du pacte, je vais continuer de suivre les projets car je veux voir jusqu'où ils vont avancer. Le système démocratique ne doit pas être élitiste, mais le plus large et le plus représentatif possible. C'est pour cela que les citoyens doivent s'impliquer.» ●

© J. Donkel

la chaiserie

**Chaises, tables, relaxation,
voilages personnalisés**

cannage, paillage, tapisserie,
collage et réparations

La chaiserie
62 rue Jacques Kablé BP 50282
67007 STRASBOURG Cedex

03 88 25 62 50
www.lachaiserie.fr



www.combedel.com

leVaisseau

La science en s'amusant
Wissenschaft macht Spaß

5 000 m²
de jardin

Faites pousser vos connaissances!

www.levaisseau.com

1 bis, rue Philippe
Dollinger
Strasbourg

ALSACE

CONSEIL DÉPARTEMENTAL
BAS-RHIN

1994-2018

**24 ans d'innovations
au service des patients**

Pour soutenir la recherche contre
le cancer, chaque don compte :

IRCAD - Hôpitaux universitaires
1 place de l'Hôpital
67091 Strasbourg Cedex
03 88 11 90 00 / info@ircad.fr

IRCAD

Forfait Week-end à 18€
pour votre stationnement
au parking Sainte Aurélie Gare
du vendredi 13h au lundi 23h59

**Week-end escapade à Paris, Toulouse, Lyon,
Rennes, Lille ou Aix en Provence...**

Profitez du forfait week-end à 18€



www.parcus.com

18€
We

Chez Parcus, vous avez la meilleure place.

parcus



LA PETITE FAMILLE DE L'ARCHE

Dans les maisons de l'Arche, des personnes en situation de handicap mental vivent en communauté avec quelques salariés, volontaires en service civique et étudiants. Rencontre matinale avec Sylvain et Jérémie.

Ce samedi matin, pour Sylvain, c'est grasse matinée. 8h, lever. 9h, petit déjeuner. Et à 10h, «rencontre avec le journaliste et le photographe». C'est écrit sur le tableau des visites et des activités affiché dans le salon lumineux du rez-de-chaussée, avec vue imprenable sur le canal. Sylvain, 24 ans, porteur d'une trisomie 21, s'est installé le 1^{er} octobre dernier dans la toute nouvelle maison de l'Arche à Strasbourg, au cœur

de l'écoquartier Danube. Il a lui-même choisi son studio, à côté de celui de son copain Robin. Son studio, c'est sa maison. Il en est locataire. Il y habite seul. Il l'a aménagé comme il le voulait avec ses meubles. Il l'a aussi décoré : posters de *Star Wars*, photos dédicacées des Kids United, deux de ses grandes passions. Sur les étagères, bien rangés, les DVD

> Suite page suivante...

› Suite de la page précédente

de la saga mais aussi des livres et des revues également consacrés à l'œuvre de George Lucas.

Si Sylvain a choisi d'habiter à l'Arche, c'est aussi parce qu'il y a les autres : « *Ici je vois des copains et des copines.* »

Car l'Arche, c'est d'abord une communauté. Dans la maison où habite Sylvain, il y a six résidents en situation de handicap, deux salariés, deux volontaires du service civique et deux étudiants. Et tout ce petit monde se retrouve régulièrement au petit déjeuner et au dîner, mais aussi tous les mardis soirs pour une rencontre festive, où on danse, chante, joue des sketches et où chacun peut raconter ce qu'il fait, ce qu'il aime ou ce qu'il n'aime pas.

Ce samedi matin, Sylvain est avec Jérémie dans le salon du rez-de-chaussée. Jérémie, 18 ans, originaire de Haute-Loire, est étudiant en mécatronique à l'INSA et apprenti en alternance. Il a choisi d'habiter à l'Arche « *pour ne pas être tout seul dans sa piaule d'étudiant. Ça permet d'avoir une petite famille.* »

Outre sa présence aux repas, il consacre une soirée par semaine et trois jours par mois à l'Arche « *pour participer et aider à la vie commune.* » Sylvain écoute Jérémie parler et pose sa tête sur son épaule.

PRÉPARATION DU REPAS ET DÎNER EN COMMUN

En semaine, la vie de Sylvain est réglée comme du papier à musique. Lever à 6h, douche, toilette, petit-déjeuner dans la foulée et départ à 8h. Trois jours par semaine, il se rend en tramway à la structure d'activités de jour et d'hébergement de Schiltigheim, où il participe à des ateliers. Les deux autres matinées, il travaille dans une pâtisserie à deux pas de la place Kléber. « *J'aide à préparer les gâteaux, les éclairs, les torches aux marrons, les forêts noires. Je décore aussi les chocolats.* » Et tous les soirs, Sylvain rentre à l'Arche, chez lui, à 17 h. Il a du temps pour se détendre, écouter les Kids United ou M sur sa chaîne, se préparer une tisane, avant de se plonger dans la documentation sur la clinique Rhéna, une de ses autres passions du moment et qu'il rêve d'aller visiter. Quand il est de service



Ici, je vois des copains et des copines. »

Sylvain, résident

à la cuisine, il descend pour préparer le repas. Et à 19h, il retrouve ses copains et copines pour le dîner en commun. Avant d'aller se préparer pour dormir et être frais et dispo le lendemain matin, à 6h. Sylvain est heureux à l'Arche. Il ne sait pas trop dire pourquoi. Mais il est heureux. À midi, ce samedi, il retrouve tout le monde au déjeuner : il y a Nadia et Amandine, mais aussi Alvaro et Caroline, deux salariés, Lara, en service civique, et Veronika, la directrice de l'Arche à Strasbourg. Alvaro a préparé la paëlla et Sylvain fait le service. On parle de tout et de rien. On revient sur les événements de la matinée, sur la visite des résidents de l'Arche à Nancy dans l'après-midi. Lara présente les règles du jeu qu'elle a préparé pour l'occasion. À la fin du repas, tous donnent un coup de main pour débarrasser. Tout le monde se retrouve au salon pour le café. Sylvain est assis sur le canapé à côté de Nadia. Il lève sa tasse de café « *à la santé du roi.* »... Ce qui fait beaucoup rire Nadia. Début d'après-midi joyeux à l'Arche ! Joyeux et ordinaire. ●

Jean de Miscault

LE DROIT À UN « CHEZ SOI »

Créée en 1964 par Jean Vannier, l'Arche propose à des personnes handicapées de partager leur vie dans des « maisons » en communauté avec des salariés et des bénévoles. On compte aujourd'hui environ 150 maisons de l'Arche dans une quarantaine de pays. Selon la charte de l'Arche, « *toute personne, quels que soient ses dons ou ses limites, partage une humanité commune.* » Ses droits fondamentaux sont « *le droit à la vie, aux soins, à un "chez soi", à l'éducation, au travail, mais aussi [...] à l'amitié, à la communion, à la vie spirituelle.* » Les deux premières maisons de l'Arche à Strasbourg ont été construites par la SERS. Les travaux d'une troisième maison démarrent, toujours dans l'écoquartier Danube.

Dinosaures oniriques

Gentils ou féroces, parsemés de champignons ou de coquelicots, dotés de cristaux ou de coquillages...

Les créatures dessinées par Maryline Weyl rivalisent de détails et de couleurs. Un travail minutieux à découvrir dans *Le Grimoire des dinosaures oubliés*, son nouvel ouvrage qui paraîtra en mai. « *Je ne voulais pas reproduire les dinosaures mais inventer de nouvelles espèces, mêler le fantastique au réel.* », explique l'illustratrice, qui dessine depuis qu'elle est « *en âge de tenir des crayons.* ». Élevée entourée d'animaux, elle puise son inspiration dans ses voyages, les films fantastiques et d'horreur et lors d'un travail de recherche. « *Le dessin me vient naturellement, je me laisse*

La plume dans les étoiles

« *Lilas Remblot tendit la main vers le paquet que lui tendait son amie. Il s'agissait d'une boîte ovale toute blanche, entourée par un ruban tout jaune.* » Ainsi commence *La Planète de l'espoir*, le deuxième tome d'une trilogie écrit par Elsa Stumpf, et récompensé par le prix Jeune espoir du salon du livre de la



© P. Schalk



© P. Stimweis

3 QUESTIONS À.
JEAN TEULÉ,
romancier

« La danse, exutoire suprême »

L'auteur publie *Entrez dans la danse*, à propos d'événements qui se sont produits en 1518 à Strasbourg.

Comment avez-vous découvert ce phénomène assez extraordinaire d'« épidémie dansante » qui s'est produit à Strasbourg au début du XVI^e siècle ?

Par hasard. J'avais pris le train qui conduisait les auteurs au salon du livre de Brive, en 2016, on l'appelle le train du cholestérol. Et pour cause, ça commence à 9h du matin avec le foie gras et le vin blanc, et à 11h, on en est au digestif. C'est un jeune homme, Julien Bisson, qui est venu me voir pour me parler de ces événements extravagants survenus à Strasbourg en 1518. Des événements bien réels.

Quel a été votre travail ensuite ?

Je me suis rendu compte qu'il existait un certain nombre de travaux et d'ouvrages liés à ces

faits. Vous savez, j'écris beaucoup sur des faits historiques, mais je ne suis pas historien, je me contente d'être romancier. Et là, il y avait un sujet de roman tout trouvé. Imaginez-vous ce Strasbourg de l'époque, écrasé de souffrance et de maladies, soumis à une forte canicule, et une partie de la population proche du désespoir. Et voilà que le 12 juillet 1518, une femme sort de chez elle et commence à danser, les bras en l'air, échevelée, en transe. Très vite, des hommes et des femmes se mettent à l'imiter. Certains en sont morts d'épuisement. Personne n'a jamais trouvé une explication rationnelle à ce phénomène, cette sarabande incroyable. Mais si l'on remonte plus près de notre époque, on trouve une chanson de Stromae, un grand succès, *Alors on danse*, qui est dans la même veine. Comme si la danse constituait un exutoire suprême. D'ailleurs, dans certains pays en guerre, récemment, des phénomènes semblables se sont produits, notamment en Syrie.

Vous avez déjà publié une quinzaine de romans, dont plusieurs ont fait l'objet d'adaptations, au théâtre et au cinéma. Et la suite ?

Honnêtement, je suis à fond dans la promotion de ce roman. Il va peut-être falloir que je reprenne un train pour chercher l'inspiration. ●

Propos recueillis par Pascal Simonin

[INFO +] Éditions Julliard, 158 pages, 18,50€

porter par mes pinceaux. » Maryline Weyl dessine à l'aquarelle ou aux crayons de couleur en format A3, scanne ses dessins, réalise la mise en page et les textes sur ordinateur puis fait imprimer le tout grâce à des campagnes de financement participatif. *Le Grimoire* est le septième livre d'une série débutée en 2010 et consacrée aux créatures magiques comme les dragons ou les loups-garous. ● L.D.

Krutenau. « C'est l'histoire d'une fratrie qui fait partie d'une association protégeant les galaxies et part en mission sur d'autres planètes », raconte l'auteure de 16 ans. Cette aventure est née dans son imagination il y a trois ans et s'est concrétisée avec l'aide de son entourage : Jacques, son père, a démarché les maisons d'édition, Corentin, son frère, lui a créé un site web, Yolande, sa grand-mère, a relu les épreuves. Et Solène, l'une de ses amies, a dessiné la couverture du deuxième tome. Actuellement, Elsa Stumpf planche sur son prochain livre. « Ce n'est pas facile de trouver le temps d'écrire avec les cours mais quand je m'y mets, je ne sors pas de ma chambre pendant des heures. » Et pour l'avenir ? « J'aimerais devenir professeur d'anglais. Je sais qu'il est très dur de vivre de l'écriture. » L'essentiel, pour elle, reste que ses histoires « plaisent aux lecteurs ». ● L.D.

[INFO +] La Planète de l'espoir, Édilivre, 176 pages, 15€



© Philippe Matsas



Distribution de café, soupe, couverture... fournissent l'occasion d'un échange.

© A. Hefli

Humanité en tournée

L'équipe médico-sociale de la Ville assure une maraude nocturne hebdomadaire, en alternance avec des associations caritatives. Reportage dans ses pas, vers celles et ceux qui dorment dans le froid.

Le pâle soleil d'hiver s'est couché et le froid redouble, gifle les visages, glace les corps. Ce jeudi soir de fin février, derrière la lourde porte du centre d'accueil et d'hébergement municipal Fritz Kiener, les sans-abri accueillis pour la nuit partagent un casse-croûte. Ceux qui ne viennent pas, une équipe municipale ira les rencontrer. Les autres soirs de la semaine sont répartis entre les associations : la Croix-rouge, l'Ordre de Malte, les Restos du cœur et Médecins du monde. Le mini-bus garé dans la cour est chargé avec des thermos de café, d'eau chaude, des en-cas, du matériel de soin. À la Ville, la maraude nocturne

est toujours assurée en trio : avec un membre de l'équipe médico-sociale dédiée, accompagné d'un professionnel du Centre communal d'action sociale (CCAS), et d'un agent volontaire issu de n'importe quel service de la Ville et de l'Eurométropole. Ce soir-là, c'est une équipe 100% CCAS qui sillonnera la capitale alsacienne : l'infirmière Hélène Duriez, appuyée par son collègue Jérôme Tomczak, infirmier également, et la directrice adjointe du service, Nathalie Mouy-Lechenet. Hélène prend le volant. Elle se déroutera en cas de signalement du 115. Sinon, elle a l'itinéraire en tête. Quatre ans qu'elle rencontre jour et nuit les personnes vivant à la rue dans le cadre de sa mission de veille sociale et d'accompagnement global. Elle a développé une connaissance fine du public, repéré les plus vulnérables parmi les 150 personnes isolées vivant à la rue dans l'hypercentre. 48 ans, c'est l'espérance de vie dehors. Alors Hélène identifie les problématiques individuelles, et mène ensuite un travail de fond avec les services

sociaux pour lever progressivement les obstacles à l'insertion. La jeune femme connaît chaque recoin, porche ou bosquet où un refuge de fortune a été installé. Le véhicule file en direction de l'église Saint-Paul. György s'apprête à dormir sur le parvis. Il prend un thé, une soupe, une carte de douche. «*Le soir, on peut se poser, discuter, pour prendre des nouvelles, faire connaissance*», explique Hélène, ancienne infirmière des urgences. Le Hongrois György attend depuis cinq ans que son sort soit tranché par la Cour européenne des droits de l'Homme. C'est d'ailleurs la prochaine étape de l'équipe. Mais le trottoir en face de l'institution est désert.

VIOLETTA NE S'ATTARDE PAS, JEAN-CLAUDE RACONTE LA VIE D'AVANT Quai Jacoutot, à l'approche d'Hélène, un petit filet de voix s'échappe d'une minuscule yourte construite en épaisse banderole blanche. Violetta défait le laçage pour s'extirper du dôme au ras du sol. Elle ne s'attarde pas, prend une soupe, quelques mouchoirs et des chaufferettes avant de retourner se calfeutrer. Ses journées, elle les passe entre l'accueil de jour et la médiathèque. À la Robertsau, il faudra insister pour que Jean-Claude prenne un café. Il a ses propres sucrées. La cinquantaine, l'homme, emmitoufflé sous ses couvertures a envie de parler. Il raconte la vie d'avant, la Grand Rue et ses bals populaires, lui qui dansait la valse. Il dit aussi que ce soir, un inconnu est venu lui apporter un plat chaud et un pudding à la vanille. Il en est ému. Demain, il rendra le tupperware. «*La dégringolade, ça peut aller très vite, soupire Jérôme. On tisse des liens d'humanité avec des gens qui n'ont plus d'attentes, sinon la considération de ce que eux vivent.*» Blottis contre la façade de la Maison des syndicats, deux hommes germanophones acceptent une boisson chaude mais refusent d'aller au foyer pour la nuit. «*Trop de gens pas corrects*», dit Marcus depuis son duvet posé au sol. Une objection classique : la rue plutôt que l'hébergement collectif. «*Être sur le terrain permet de ne pas être en décalage avec la réalité mais d'adapter les réponses, de développer des offres plurielles d'hébergement*», souligne Nathalie Mouy-Lechenet. La maraude s'achèvera à 2h du matin, après une cinquantaine de rencontres. ●
Sophie Morel



La dégringolade, ça peut aller très vite. »

Jérôme Tomczak, infirmier du CCAS

De friche en Canopée

L'ex-Maison du bâtiment va devenir une tour au sommet végétalisée baptisée «Canopée». Elle accueillera des logements.

Tel un phare à l'entrée nord de la ville, l'ancien siège des professionnels du bâtiment et des travaux publics (BTP) domine la place de Haguenau du haut de ses 50 mètres. De l'extérieur, l'édifice à l'abandon depuis 2009 fait grise mine. Pourtant, à l'intérieur, sous la houlette du promoteur Edifipierre, sa métamorphose est en route depuis fin 2017 : le désamiantage est en cours et la mise à nu de la structure se prépare. À ses pieds, la friche de l'ancien immeuble de la Banque populaire a laissé place à une construction nouvelle.

UN LIEU UNIQUE

À 50 ans, la Maison du bâtiment change de vie. Les organisations professionnelles du BTP et la société d'assurance Camacte l'ont quittée en 2008, la plupart pour des locaux plus modernes à l'Espace européen de l'entreprise, à Schiltigheim. De 2009 à 2016, différents projets ont été échafaudés pour le site, la démolition de la tour a même été envisagée.

Construite entre 1964 et 1968 – peu après les 75 mètres de l'emblématique tour de chimie –, «la Maison du bâtiment, avec son ossature bétonnée rigide, est un témoignage de l'essor d'après-guerre», souligne Jean-Jacques Risch, urbaniste, membre des Amis du Vieux Strasbourg. *Sa construction a été lancée par le président de la Fédération nationale du bâtiment, alors strasbourgeois : Frédéric Urban. L'édifice traduit dans ses formes les principes du fonctionnalisme de l'école du Bauhaus dans toute sa rigueur.* De nos jours, «la tour ne répondait plus aux normes requises pour un immeuble de grande hauteur composé de bureaux, elle ne pouvait se prêter qu'à du logement», précise Francis Parent, architecte du projet de reconversion. *Celui qui occupera l'attique prévu au dernier étage bénéficiera d'une vue embrassant la ville à 360 degrés.* Président de l'ordre des architectes d'Alsace de 1994 à 1998, Francis Parent y avait ses bureaux. «Au 13^e étage, j'ai pu prendre les meilleurs des cafés avec Strasbourg à mes pieds

et au centre la plus belle et haute des tours : la flèche de la cathédrale.» Signée par son cabinet, Archicub, la réhabilitation de l'édifice livrera à l'automne 2019 des logements, du studio à l'attique. Cinq niveaux sont prévus en accession à la propriété et neuf en résidence étudiante, avec une entrée séparée et un régisseur pour l'ensemble, baptisé Canopée. Opaque et blanche en partie basse, la façade se fera transparente au sommet pour laisser émerger la végétation luxuriante imaginée par Serge Gross, du cabinet Acte 2 Paysage.

UN PAYSAGE URBAIN REMODELÉ

En regard de la tour réhabilitée, à l'emplacement de l'ancienne Banque populaire, un ensemble neuf s'éleva, porté par le promoteur Spiral et conçu par le cabinet Denu et Paradon. Première tour en gradins de Strasbourg, Plein ciel atteindra aussi 50 mètres avec une vue panoramique sur la ville. Ses terrasses présenteront une cascade de verdure. La tour fait face au patrimoine historique de la Neustadt avec au premier plan le bâtiment de l'ancienne clinique Adassa datant de 1886 et dont le projet de réhabilitation est à l'étude. ●

Pascale Lemerle

* Extrait du courrier de J.J. Risch publié dans les Dernières nouvelles d'Alsace le 13 novembre 2016



Réhabilitée, la Maison du bâtiment voisinera avec Plein ciel, un immeuble neuf.

UN EMPLACEMENT STRATÉGIQUE

La place de Haguenau est un lieu stratégique depuis belle lurette. Avant la mise en service des autoroutes, elle constituait déjà l'une des extrémités d'un axe traversant la ville d'ouest en est jusqu'au Rhin : de l'ancienne Steinthor, la porte de Pierre – qui séparait Schiltigheim de l'enceinte de la ville – à la Kehlerthor, la porte de Kehl. Dans les années 1960, les premières autoroutes ont vu le jour entre la ville historique et ses banlieues, notamment au nord de la place sur les anciens glacis militaires. Au moment où la Maison du bâtiment, contemporaine de ces transformations, est reconvertie, des changements s'opèrent aussi aux abords : les friches de Schiltigheim, les secteurs des Halles et du Wacken. Ces projets vont permettre de valoriser le patrimoine historique sans le dénaturer et de l'adapter aux besoins des générations à venir.



Pour découvrir le frisbee, rendez-vous sur l'Île des sports les 1^{er} et 2 avril.

© Harri Quinet / Focus Ultimate

matchs de 90 minutes est en effet très physique et n'est pas toujours évident, mais la vraie bonne ambiance dans l'équipe permet d'aller très loin. Comme aux États-Unis, par exemple, à l'occasion des championnats du monde des clubs, pour lesquels l'équipe 1 mixte du club s'est brillamment sélectionnée l'an passé, en décrochant le titre de champion de France de Première division.

ÉNORME ENJEU

« Nous sommes vraiment motivés, souligne Étienne Michon, trésorier de la section et membre de l'équipe en préparation intensive. En plus du titre national et de celui du fairplay, nous avons la chance d'être sélectionnés pour ces championnats qui se tiennent tous les quatre ans. » En route, donc, pour les États-Unis et Cincinnati. Et énorme enjeu pour les membres de l'équipe qui se donnent les moyens de leur ambition. Au programme, entraînements toutes les semaines, préparation physique avec un coach dédié et un week-end intensif par mois. À quoi s'ajouteront, dès la fin du mois, des rencontres avec des adversaires à leur niveau. L'équipe 1 des Sesquidistus défendra en effet son titre national à Pâques à Blois. Leurs camarades accueilleront quant à eux les championnats de France de Deuxième division sur leurs terrains. L'occasion de découvrir un sport pas tout à fait comme les autres. ●
Véronique Kolb

EN ROUTE POUR LES ÉTATS-UNIS

Début juillet, 25 joueurs-euses d'ultimate défendront les couleurs de Strasbourg à Cincinnati lors des premiers championnats du monde de la discipline.

FRISBEE Samedi 10 mars, 9h30. Sous une pluie légère mais régulière, les frisbees virevoltent : une vingtaine de joueurs et de joueuses des Sesquidistus s'échauffent. Malgré la météo, le stade du Canal, sur l'Île des sports, sera « leur » terrain de jeu deux jours durant, pour un entraînement intensif en vue des championnats du monde en juillet. Sport très complet, et parfaitement mixte, l'ultimate se développe en France et dans la capitale alsacienne où une

soixantaine de pratiquants évoluent à différents niveaux.

AUTO-ARBITRAGE ET BONNE AMBIANCE

Le Strasbourg université Club accueille depuis 20 ans la section locale, dirigée par Thomas Graff. « Sport sans contacts, l'ultimate repose sur trois piliers : la mixité, le fairplay et l'auto-arbitrage, explique-t-il. Il se pratique sur un terrain assez long, environ un demi-terrain de foot (ou de hand en intérieur), toute l'année, et se révèle très technique. » Tenir des

[INFO +] Championnat de France 2^e division d'ultimate les 31 mars, 1^{er} et 2 avril sur l'Île des sports. Crowdfunding pour aider l'équipe 1 à participer aux Championnats du monde, sur Facebook : Sesquidistus

LES CHEMINOTS VONT BON TRAIN

20 sections, 1300 licenciés-es : l'association sportive des cheminots de Strasbourg se porte bien.

AMATEURS Née en 1927, l'Association sportive des cheminots de Strasbourg (ASCS) n'est pas une nouvelle venue dans le paysage sportif strasbourgeois. Elle compte aujourd'hui environ 1300 licenciés, répartis en 20 sections. Elle avait même dépassé le cap des 2000 adhérents, avant que la section canoë-kayak prenne son indépendance pour devenir Strasbourg Eaux-vives. Actuellement, les sections les plus riches en effectif sont le ski, la natation, l'athlétisme, le rugby et la gym.



Côté palmarès, l'athlé, le rugby et le tir sont les plus titrés. Pour ce qui est des installations, les sportifs évoluent dans plusieurs installations qui appartiennent à la SNCF : le gymnase Wilson, le complexe sportif des cheminots à Cronembourg, mais aussi aux Poteries, à Bischheim et à Schiltigheim. D'excellentes conditions de pratiques. « Nous participons également à de nombreuses actions de proximité, explique Yann Happel, salarié du club. Nous organisons des stages multisports, des actions

périscolaires dans plusieurs quartiers de Strasbourg (Gare, Centre, HautePierre, Cronembourg), nous mobilisons des bénévoles et des cadres techniques fédéraux pour les Courses de Strasbourg... » En résumé, à l'ASCS, il est possible de pratiquer la compétition, de simplement se faire plaisir, ou encore de participer à la vie sportive de la cité. De quoi largement fédérer! ● Pascal Simonin

[INFO +] Renseignements : 03 88 23 53 85 et asc.euclide.org/index2.htm

La SIG défie Athènes

BASKET Soirée de folie au Rhenus Sport. Mercredi 14 mars, la SIG a triomphé des Lituaniens de Klaipeda au bout du suspense et de la prolongation (88-78). Après une défaite au match aller, et malgré un début de match catastrophique, ce retournement de situation conclu par une victoire par dix points d'écart ouvre aux joueurs de Vincent Collet la porte des quarts de finale de la Ligue des champions, la plus importante des compétitions européennes. Ils y affronteront l'AEK Athènes, troisième du dernier championnat grec. Match aller le 28 mars à Athènes, retour le mercredi 4 avril à 20h30 au Rhenus. Pour une nouvelle soirée de folie? ● T.C.

LE SALADIER D'ARGENT AUX IS

TENNIS La coupe Davis sera présentée le lundi 21 mai au public des Internationaux de Strasbourg. Une façon agréable de saluer la 10^e victoire de la France dans cette épreuve, en novembre dernier, après des échanges acharnés contre la Belgique (3-2). Dans cette sélection française, menée par Yannick Noah, figurait le Strasbourgeois Pierre-Hugues Herbert. Pour info, le saladier d'argent pèse... 105 kilos. Un beau bébé !

[INFO +] Informations et réservations : www.internationaux-strasbourg.fr

UN DERBY CAPITAL

FOOT C'est le dimanche 1^{er} avril qu'est programmé le derby du Grand-Est entre Strasbourg et Metz. Une rencontre capitale pour les joueurs du RCSA, qui n'avaient remporté que deux matchs de championnat en 2018 avant leur déplacement à Toulouse, le 17 mars. « On a neuf finales à jouer, et ces finales il va falloir les gagner », déclarait alors le capitaine Kader Mangane. Le derby contre Metz est donc la deuxième étape de ce parcours vers le maintien. Pour mettre toutes les chances de son côté, le club a d'ailleurs annoncé qu'en accord avec l'Eurométropole un replacage de la pelouse allait être effectué fin mars, afin que la qualité du terrain soit à la hauteur de l'enjeu de cette fin de saison.



ŒUVRES À TROIS

Du 3 au 13 mai, l'Industrie magnifique s'expose sur les places de la ville.

Wienerberger a financé l'œuvre *Murmur* de David Hurstel qui sera installée sur la terrasse du palais Rohan.

ÉVÈNEMENT Comment l'art et l'industrie peuvent-ils investir la place publique? La réponse est pour tout bientôt. Du 3 au 13 mai précisément, dates retenues pour la première édition de l'Industrie magnifique, grand événement dont la préparation a associé durant des mois artistes, industriels et collectivités locales. Leur objectif: faire rayonner la création artistique, la culture de l'innovation et le patrimoine industriel du territoire alsacien. À l'origine du projet, une discussion entre cinq personnes issues de divers horizons professionnels et ayant donc des préoccupations différentes. Mais suffisamment convergentes néanmoins pour donner l'impulsion nécessaire afin de lancer «un projet 100% à énergies positives, un mouvement pluridisciplinaire dont le principe est de faire bosser ensemble des artistes et des entreprises, et d'aller ensuite

exposer l'œuvre ainsi créée sur la place publique». Ainsi parle Jean Hansmaennel, homme d'entreprises (les Brasseries Kronenbourg notamment, jusqu'en 2016) et de lettres, aujourd'hui président de l'association Industrie & Territoires, qui porte l'événement.

À DÉCOUVRIR EN FLÂNANT OU EN VISITES GUIDÉES

Au total, plus d'une vingtaine de trinômes vont se dévoiler. Chacun associe une entreprise mécène qui achète une œuvre, l'artiste qui la réalise en puisant son inspiration dans les matériaux, les concepts, les hommes ou les valeurs qui constituent l'ADN de cette entreprise, et enfin une place strasbourgeoise, qui servira de lieu d'exposition pour la durée de la manifestation. Des parcours, et même des visites guidées, seront proposés aux visiteurs, permettant de découvrir des œuvres parfois monumentales, en tout

cas toujours ludiques et étonnantes. De la place de la Gare au parvis de la presque île Malraux, en passant par les places Kléber, Broglie, d'Austerlitz ou encore du Château, des animations et des happenings rythmeront cette chasse au trésor culturelle à grande échelle. Des conférences sont également prévues pour permettre aux binômes artistes-entreprises de venir expliquer leur démarche face au public. «L'organisation de cet événement est aussi un moyen d'aider les entreprises à jouer leur rôle social via le mécénat, qui contrairement à ce que l'on pourrait penser n'est pas un dispositif évident pour elles», souligne à ce sujet Jean Hansmaennel. L'Industrie magnifique est donc une découverte pour tout le monde, et elle s'annonce spectaculaire. ●

Thomas Calinon

[INFO +] www.industriemagnifique.com

EXCELLENT «LABORATOIRE»

EXPOSITION «Laboratoire d'Europe, Strasbourg 1880-1930» a battu les records de fréquentation des expositions organisées par les Musées de la Ville de Strasbourg. Près de 130 000 visiteurs se sont déplacés pour découvrir les différents événements de cette grande exposition, présentée de septembre à février. En 2014-2015, l'exposition consacrée à Daniel Buren avait attiré un peu plus de monde, mais sur une période considérablement plus longue. À lui seul, le Musée d'art moderne et contemporain a reçu près de 70 000 personnes, suivi par le Musée zoologique avec près de 20 000 personnes. ●

CHAMBRE AVEC VUES

PHOTO En place depuis début mars, l'exposition *Power to the people* est encore visible jusqu'au 15 avril. Il est donc encore temps de profiter de l'excellent travail du photo-journaliste Stephen Shames qui dresse le portrait de l'organisation et des combats des Black Panthers. Ditte Haarløv Johnsen était en résidence au Neuhof en février. Pendant deux semaines, la photographe danoise est allée à la rencontre des habitants et a réalisé, comme à son habitude, des portraits des habitants dans leur vie quotidienne. Ses œuvres seront exposées du 21 avril au 10 juin à la fois au Neuhof, autour de l'espace Django Reinhardt, et à La Chambre, où d'autres photos de l'artiste élargiront la vision sur son travail. ●

[INFO +] Entrée libre.

La Chambre, 4 place d'Austerlitz. Espace Django, 4 impasse Kieffer.

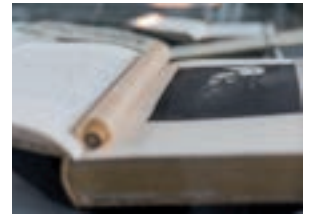
Le Petit futé sur les smartphones

GUIDE Que ce soit pour dénicher une bonne table, trouver le club de tennis le plus proche ou découvrir de nouvelles adresses shopping, le City guide du Petit futé Strasbourg a sa place dans toutes les besaces. Pour l'édition 2018, trois auteures ont sillonné la ville à l'affût de bonnes adresses: restaurants et cafés, mais aussi boutiques, musées, coiffeurs ou encore salles de sport. Soit 380 pages de bons plans dans la capitale alsacienne et les autres communes de l'Eurométropole. Une version téléchargeable sur tablette

ou smartphone est offerte pour l'achat du city-guide, et disponible en téléchargement payant. «*Strasbourg est une ville en perpétuel mouvement. Pour suivre le rythme, nous mettons nos articles à jour sur le site internet*», justifie la responsable d'édition, Véronique Praxmarer. De quoi satisfaire la curiosité des Strasbourgeois d'un jour ou de toujours. ● L.G.

[INFO +] *Strasbourg Eurométropole, mon city guide, 6,95€ (3,99€ en téléchargement) / www.petitfute.com*

2018, L'ANNÉE GUTENBERG



© J. Dorkei

COMMÉMORATION Si l'on ignore la date exacte de la naissance de Gutenberg, celle de sa mort, le 3 février 1468, est attestée. L'année 2018 est donc placée sous le signe du génial inventeur de l'imprimerie, à l'occasion des 550 ans de son décès. À cet égard, plusieurs ouvrages viennent de prendre place dans les bacs. Georges Bischoff, historien médiéval, signe *Le siècle de Gutenberg*, aux éditions La Nuée bleue, une plongée fascinante dans le monde intellectuel bouillonnant du Rhin supérieur au XV^e siècle (360 pages, 25 euros). De son côté, la Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg publie un hors-série de sa revue, consacré à Gutenberg. Un ouvrage qui se distingue, outre ses textes, par des illustrations rares, voire inédites. Un travail d'orfèvre, digne de figurer dans toutes les bibliothèques (164 pages, grand format, 18 euros). Enfin, projet original, les éditions du Signe ont choisi la bande dessinée, en nous offrant *Gutenberg et le secret de la Sibylle*, sur un scénario de Roger Seiter, avec des illustrations de Vincent Wagner (72 pages, 22,5 x 31,cm, 16,90 euros). ● P.S.

Au 15 rue du Faubourg de Saverne, on enregistre toujours des chansons, mais sous un nouveau nom.



© P. Schalk

REBAPTISÉS MASCARON

MUSIQUE Petit changement dans le paysage musical strasbourgeois, mais dans la forme seulement. Le fond, lui, reste le même, avec ses qualités désormais reconnues. Propriété du label Deaf Rock Records, le studio éponyme s'appelle désormais Studios Mascaron, en hommage appuyé aux masques sculptés classés ornant la cour du 15, rue du Faubourg de Saverne, où il fait le bonheur des artistes locaux. C'est pour eux,

justement, que la transformation a opéré. «*En partageant le même nom que le label, le studio était trop souvent associé à sa seule image rock. Et de nombreux artistes pensaient qu'il était réservé exclusivement à ceux défendus par le label*», expliquent les responsables du label. Il n'en est pourtant rien: le studio a une vocation d'enregistrement artistique. Ouvert à tous, donc. De gros travaux ont été réalisés dans les locaux

(modernisation du matériel informatique, du chauffage, des instruments, réparations diverses) et une seconde régie a été créée, pour permettre notamment les enregistrements de type home-studio ou plus intimistes. Avis aux artistes d'ici et d'ailleurs, les Studios Mascaron vous attendent. ● Véronique Kolb

[INFO +] *Facebook: lesstudiosmascaron lesstudiosmascaron.fr ou 03 88 23 05 35*

Danse mondiale

FESTIVAL Du 5 au 19 avril, le centre de développement chorégraphique installé à la Meinau accueille des danseurs venus des quatre coins du globe pour son festival Extradanse, axé cette année sur l'actualité et les questions de société. La compagnie Mouvements perpétuels, venue du Burkina Faso, ouvrira cette série de spectacles les 5 et 6 avril avec une représentation au sujet des migrants. Au programme également : les Sud-Africains Robyn Orlin et Albert Ibokwe Khoza (6 et 7 avril) mettront en scène « *les fantômes qui hantent leur pays* ». Le duo suisse-égyptien Yan Duyvendak et Omar Ghayatt interrogera les spectateurs sur le vivre-ensemble (14 et 15 avril) et le Syrien Mithkal Alzghair dansera sur le thème de l'exil (du 12 au 14 avril). Rencontres, masterclass ou projection de films complèteront le festival. ●

[INFO +] www.pole-sud.fr

Des femmes à l'honneur

PHOTO Du 13 au 15 avril, le collectif Regards croisés organise le deuxième Salon de la photographie de Strasbourg, à l'Aubette. Pièces maîtresses de l'exposition : 30 images de l'Américaine Vivian Maier. « *Nous avons été séduits par l'histoire de cette nourrice, qui pratiquait la photo en secret dans les années 1960 et 1970. Ce n'est qu'à son décès, en 2009, que ses pellicules ont été découvertes et développées*, explique Pierre Zeler, membre de Regards croisés. *Nous avons aussi sélectionné des clichés de seize femmes photographes, reconnues pour leur démarche engagée.* » La plupart de ces artistes seront présentes au salon. ●

[INFO +] www.salondephotographie.fr

DES PANIERS CULTURELS

SORTIES « *Kilti, c'est un peu comme les paniers du maraîcher, sauf qu'on sélectionne des artistes, spectacles et lieux de notre terroir culturel* », plaisante Jessica Poignard, cocréatrice du concept. Au lieu de fruits et légumes, les abonnés choisissent deux sorties dans cette sélection et reçoivent également deux œuvres. Chaque panier est conçu autour d'une thématique – Éros pour celui de juin – et les abonnés le récupèrent lors d'événements organisés quatre fois par an dans un lieu – culturel évidemment – en lien avec ce thème.

« *Nous visons deux types de personnes. Celles qui connaissent la scène culturelle mais assistent toujours aux mêmes choses sans sortir des sentiers battus et celles qui ne sont pas familières de l'univers artistique local et ont besoin d'être guidés* », reprend Jessica Poignard. Le concept pousse sa cohérence jusqu'aux paniers, en réalité des sacs en coton, spécialement créés pour l'occasion : un artiste local dessine une œuvre, ensuite sérigraphiée sur le sac. Kilti reverse 75% du prix de vente des paniers aux acteurs impliqués, le reste servant à organiser la soirée de distribution. ● L.D.

[INFO +] www.kilti.fr



© J. Dorfel

Héritage en partage

En écho à mai 68, les étudiants de la Haute école des arts du Rhin ont illustré les contestations actuelles au cours d'un atelier.



© P. Strimweiss

Les affiches seront accrochées place de la République à partir de fin avril.

EXPOSITION Effervescence dans les couloirs de la Haute école des arts du Rhin. Les étudiants encrent les derniers écrans de soie pour finaliser le tirage les sérigraphies. Ils ont peu dormi pour produire les 31 affiches qui seront accrochées sur des panneaux électoraux, aux abords de la BNU, fin avril. Objectif : occuper la rue, en écho à l'exposition sur mai 68 en Alsace qui sera installée à l'intérieur de la bibliothèque. « *Il ne s'agissait pas de rejouer mai 68* », expliquent les deux enseignants à l'origine du projet, Philippe Delangle et Stanislas Martin, alias Finzo. Côté étudiants, il a d'abord fallu surmonter un paradoxe : exprimer une contestation de l'autorité, tout en se pliant au cadre institutionnel de l'école. Ensuite, ils avaient carte blanche. Les enseignants n'ont donné aucune directive, n'ont

imposé aucune censure. « *Qu'est-ce qu'on a à revendiquer aujourd'hui ?* » C'était la question pour Quentin et les autres. Et ils ont un peu séché. « *À l'époque, les jeunes se sont battus pour avoir des moyens d'expression. Nous ne venons pas des mêmes milieux sociaux, c'était un peu dur de se sentir légitime* », confie le jeune homme. Ni je-m'en-foutisme, ni engagement feint. Cette ambivalence se lit dans le résultat, sensible, poétique, « *quoi que manquant un peu de mordant* », notent les enseignants. Des références à la situation des migrants à Calais, mais rien sur #MeToo par exemple. « *Les affiches sont le miroir du climat ambiant, de la difficulté de s'engager, de la confusion, de l'indécision* », relève la graphiste Isabelle Jégo, intervenante. ● Sophie Morel

Un nouvel écrin pour l'art

Une galerie associative a ouvert le 15 mars, rue Sainte-Madeleine, afin de donner un premier coup de pouce aux artistes émergents-es.

EXPOSITIONS

Déjà connue pour ses expérimentations alternatives et culturelles, la rue Sainte-Madeleine accueille un petit nouveau : L'Écrin. Cet espace d'exposition présentera chaque mois le travail d'artistes émergents, autrement dit « *qui débutent dans leur pratique et n'ont pas encore eu la chance d'être exposés dans une galerie* ». « *Nous les aiderons aussi pour la communication et dans la description de leurs œuvres, de leur démarche artistique, de leurs techniques...* », précise Valérie Etterlen, illustratrice et cofondatrice du lieu.

« *Aucun frais ne sera demandé aux exposants.* » Les sept membres fondateurs de L'Écrin, des artistes de différentes disciplines, regroupent leurs compétences de manière bénévole au sein de l'association du même nom. Ils comptent sur le mécénat d'entreprise pour financer leurs actions, en échange de vernissages privés par exemple et souhaitent développer des partenariats avec d'autres galeries et lieux culturels strasbourgeois. « *Nous voulons devenir un lieu de dialogue et d'échanges, être acteurs de la vie artistique locale* »,



Le planning des accrochages était complet jusqu'en octobre 2018 avant même l'ouverture de la galerie.

© P. Schalk

affirme Solène Dumas, plasticienne et céramiste à l'origine du projet. L'artiste contemporaine Coraline Lhote est la première à exposer. Elle cédera la place en avril à Félix Wysocki-Apaiz,

peintre, graveur et graffeur, et à l'illustratrice Paule Brun en mai. Des performances seront organisées entre deux accrochages. ●

Léa Davy

[INFO +] Facebook : [associationlecrin](https://www.facebook.com/associationlecrin)

Des escapades mystère

DÉCOUVERTE

Où allez-vous passer votre journée ? Mystère et boule de gomme. Caroline Plumejeau ne vous dira rien et c'est tout l'intérêt. La jeune femme développe le concept Curionomie à Strasbourg : des escapades personnalisées, de deux à six heures et avec déjeuner selon la formule, pour découvrir à deux ou en groupe un lieu original puis rencontrer un artiste ou un artisan (luthier, savonnier, danseur, céramiste...). « *Un arrêt est ensuite prévu dans un point d'intérêt, comme une boutique de créateurs, ainsi qu'un cadeau local*, précise

Caroline Plumejeau. *L'escapade se fait en autonomie et à pied.* » Le programme est réalisé en amont selon un questionnaire envoyé aux participants. « *Je ne sélectionne pas des activités qui correspondent à leurs goûts, l'objectif est de se laisser surprendre !* » Curionomie s'adresse aussi aux entreprises et propose aux personnes solos de partager une escapade thématique chaque dernier samedi du mois. ● L.D.

[INFO +] www.curionomie.fr



André Lang, Passion mortelle

UN LIVRE

André Lang, pouvez-vous nous dire quelques mots de vous ? Je suis Strasbourgeois, j'ai passé une partie de ma carrière comme agent d'assurance, et *Passion Mortelle* est mon premier roman, à 74 ans ! Mais si le temps me prête vie, ce livre aura deux suites. Vous savez, la carrière d'écrivain est prenante, je la découvre, comme j'ai découvert aussi des milieux qui m'étaient inconnus, tels que l'édition ou la communication. On apprend à tout âge !

Vous nous offrez un roman policier où il est beaucoup question du Racing...

Oui, le Racing a longtemps été ma passion. Plus jeune, j'étais très proche de Gérard Hausser (ex-attaquant du club) et surtout de Gilbert Gress. D'ailleurs, c'est lui qui a préfacé mon livre. C'est le meilleur entraîneur du Racing de tous les temps.

Un mot de votre héros, le policier Richard Muller ?

Il est encore stagiaire à la Nuée

Bleue, lorsqu'un cadavre est découvert dans la forêt du Neuhof. Puis un autre, un an plus tard. Le meurtrier identifié, Muller se livrera à une course-poursuite infernale, mettant sa vie et celle de ses proches en danger. Je ne vous en dirai pas plus... ●

Propos recueillis par Pascal Simonin

[INFO +] Éditions du Bastberg, 337 pages, 14€.

ELLE S'APPELLE ÉMILIE JOLIE

La comédie musicale pour enfants est de retour sur scène. La version 2018 sera au Zénith le 22 avril.



© Patrick Carpentier

SPECTACLE

Henri Salvador ou Jacques Dutronc? Françoise Hardy ou Axelle Red? Georges Brassens ou Khaled? Dans les premiers cas, vous avez écouté la création originale de 1979. Dans les deuxièmes, vous avez été bercés par la version 1997. Et si vous avez aimé – ou raté – les deux, le Zénith vous offre une troisième chance le 22 avril: Émilie Jolie, millésime 2018, s'y installera sur scène pour deux représentations. Une occasion unique de plonger dans le livre d'images de la petite

filles aux yeux bleus, et d'emmener petits et grands retrouver les lapins qui s'enrhumant et les baleines de parapluie (qui feront affaire), la sorcière et le prince charmant (qui finiront par s'entendre), le hérisson et le caillou (qui seront moins tristes), et les autres personnages attachants du conte musical créé par Philippe Chatel pour sa fille Émilie. Entourée d'une troupe d'une vingtaine d'artistes, Émilie, qui n'a toujours pas grandi, est interprétée par Zoé à 14h

et Gloria (des Kids United) à 17h. Dans cette version, «il y a sur scène un nouveau personnage, sur un praticable amovible: l'orchestre. Cinq musiciens, multi-instrumentistes, parmi les meilleurs, qui jouent véritablement un rôle», souligne Philippe Chatel qui a travaillé à cette nouvelle création avec le producteur Jean-Marc Ghanassia. Une raison supplémentaire de prendre plaisir à (re) découvrir les aventures d'Émilie Jolie. ●
Stéphanie Peurière

50 ANS QU'ILS POMPENT

EXPOSITION

«Pourquoi faire simple quand on peut faire compliqué?» «Plus ça rate, plus on a de chances que ça réussisse.» Pour retrouver les principes imparables de la logique Shadok, se rendre sans attendre au musée Tomi Ungerer où «l'escalier prévu pour la montée» devrait permettre de «monter plus bas qu'on ne serait descendu avec un escalier prévu pour la descente». Histoire de célébrer les 50 ans des aventures absurdes des Shadoks et des Gibis, anniversaire inscrit dans le cadre des Rencontres de l'illustration. ●

[INFO +] «Les Shadoks ont 50 ans, une révolution animée», du 16 mars au 8 juillet, au musée Tomi Ungerer

POLAR PRIMÉ

ROMAN

Marie Bertrand, alias «la dame en rouge», s'essaye au polar pour la première fois. Non sans succès, puisque son septième livre, *L'homme aux boutons de manchette*, a reçu récemment le Grand prix du salon du livre de la Krutenau. «J'ai voulu mettre en avant René Lalique, le célèbre artisan-verrier, au cœur d'un roman entre présent et passé», commente l'auteure, qui a fait de nombreuses recherches avant de finaliser son ouvrage, qui se déroule entre la Petite France, la Krutenau et la Neustadt de 1927. «Il y aura des suites. Je travaille déjà sur le deuxième opus», prévient-elle. ●

[INFO +] Éditions Cockritures, 444 pages, 15€



Répondez à la question suivante et gagnez des places pour comédie musicale «Émilie jolie», le 22 avril à 14h au Zénith.

SIX PLACES À GAGNER!

Philippe Chatel a publié en 1975 la biographie de :

- Georges Brassens Jacques Brel Barbara

NOM

PRÉNOM

ADRESSE

TÉL.

MAIL

Complétez et renvoyez ce coupon (par voie postale uniquement) à Strasbourg Magazine, 1, parc de l'Étoile, 67076 Strasbourg Cedex, avant le 14 avril 2018 (le cachet de la Poste faisant foi). La réponse du mois dernier était: Rendu hommage à France Gall



© Catherine Theuillin

Combinaison gagnante

Chanson, photo, écriture... Sarah Eddy est une artiste multiforme, passionnée dans chacune de ses activités.

MUSIQUE À 5 ans déjà, elle savait qu'elle évoluerait dans la musique. À tel point que ses parents l'ont inscrite à l'école municipale avant l'heure. Neuf années de piano plus tard, elle pose l'instrument pour laisser s'épanouir sa voix et l'imagination volubile qui vient nourrir ses compositions. Six albums, de nombreux passages sur scène et la collaboration avec de nombreux artistes locaux n'ont pas entamé son envie de partager sa passion mais l'ont poussé à élargir son horizon. Mélodiste, Sarah Eddy écrit ses textes au coup de cœur, à l'émotion, «selon l'inspiration du moment». Avec, parfois, un message militant. Comme dans son nouvel album, *Histoires d'eaux*, qui nous rappelle que la vie sur terre

est intrinsèquement liée à l'eau et qu'il faut donc la préserver, la protéger. Désormais plus rare sur scène, la chanteuse au style «*chanson française emplie de couleurs du monde*» avoue «*ne plus voir l'art de la même manière*» et s'en sert comme vecteur de valeurs. Pour elle, musique et photographie se rejoignent au service des causes qu'elle défend, comme la condition féminine ou l'environnement... Une jolie combinaison, où «*la musique sert à mettre de la poésie dans les drames, les choses violentes*», tandis que «*l'image sert à interpeller sans dire mot. Ou presque*». ●
Véronique Kolb

[INFO +] Facebook : Sarah Eddy art et sur www.saraheddy.com

La chanteuse sort son septième album.

VOYAGE EN VILLE INCONNUE

ÉVASION Sortir des sentiers battus : innover, explorer, se risquer à une nouvelle approche. Cette expression serait née au XIX^e siècle en allusion aux chemins très empruntés par les randonneurs et conviendrait bien à Héraklion. La capitale de la Crète, île grecque de la Méditerranée, est animée, moderne et peu fréquentée par les touristes. Elle recèle pourtant d'intéressants monuments historiques, comme le site archéologique de Cnossos, témoin de son passé minoen : le roi Minos aurait fondé la première civilisation de l'île.

La forteresse de Koules, ou Rocca al mare, a été construite à l'époque vénitienne pour protéger le port d'Héraklion et abrite désormais une galerie d'art. Les remparts, accessibles à pied, datent eux aussi de cette période. L'histoire animée de la ville se découvre via son musée d'histoire naturelle ou son musée historique, ainsi qu'au fil des églises byzantines, de la cathédrale orthodoxe ou des fontaines turques disséminées dans le centre. Héraklion peut ensuite servir de point de départ pour des séjours en Crète, plus connue pour ses plages, ses villages et monastères traditionnels ou ses paysages montagneux. La compagnie TUI desservira la ville depuis l'aéroport de Strasbourg à partir de juin. ● L.D.

[INFO +] www.strasbourg.aerport.fr



Le port d'Héraklion, protégé par sa forteresse.

© Montiek58 Pixabay

Une démocratie locale renouvelée et renforcée : le Pacte citoyen !

À l'heure où les démocraties européennes semblent céder aux tentations populistes et identitaires (Pologne, Hongrie, Autriche, Italie, Allemagne, France, Brexit...), **il est de notre devoir de protéger notre bien commun : la démocratie.**

Ici, à Strasbourg, nous avons l'ambition de redonner un souffle nouveau à la démocratie locale.

Si beaucoup d'outils existent déjà pour faire exister le débat, le constat est celui d'une démocratie participative au ralenti. **Certes, les consultations, les réunions publiques, les conseils de quartier et citoyen sont des moyens essentiels pour que la municipalité puisse profiter de l'expertise**

d'usage de toutes et tous, mais il faut aller plus loin. La démocratie locale est un véritable enjeu d'inclusion. **Elle permet de rapprocher les citoyen.ne.s, les corps intermédiaires, les forces vives et les élu.e.s.** Osons davantage encore horizontaliser les rapports entre élu.e.s et citoyen.ne.s.

Aussi, depuis avril 2017 lors du sommet citoyen, un nouvel élan s'est construit autour de l'initiative du Maire Roland Ries et de Chantal Cutajar, Adjointe en charge de la démocratie locale et de la politique de concertation. Nous avons travaillé activement à la co-construction d'un nouveau «Pacte pour la démocratie à Strasbourg». Ses valeurs et ses principes

ont vocation à se diffuser et à pénétrer les pratiques de l'action publique locale. De nombreux ateliers ont été tenus dans divers endroits sur diverses thématiques auxquelles citoyen.ne.s, agents publics, associations, et élu.e.s ont largement participé. Le droit à l'information, à la consultation, à la concertation ou encore à la co-construction sont autant d'exigences qui permettront de renouer durablement avec l'ensemble de la société civile pour faire en sorte que chacun puisse se saisir des problématiques publiques de notre ville.

Rénover la démocratie locale, le groupe Strasbourg Energies Positives s'y emploie. Nous devons faire corps pour repenser, en profondeur, tout le fonctionnement de notre action publique. Il s'agit de travailler ensemble, au quotidien, en collaboration étroite. Et pour cela il nous faut de nouveaux outils. **Intégrer les citoyen.ne.s nécessite donc un droit à agir dans les domaines relevant des compétences de la Ville et qui sera garanti par le Pacte.** De vastes domaines ont été abordés tout au long de ce processus : *budget, e-démocratie, l'open data, la démocratie européenne à Strasbourg, les tiers-lieux, les citoyen.ne.s volontaires* etc... Ce Pacte offre de nouveaux outils pour insérer les citoyen.ne.s aux enjeux publics : pétition citoyenne, budget participatif ou encore plateforme numérique par exemple.

des élu.e.s de la Ville de Strasbourg, c'est la vôtre. Le point culminant de ce processus a été le 15 mars dernier, en présences des citoyen.ne.s, des élu.e.s et du Maire. **Aussi, dès la prochaine grande étape qui sera son adoption au conseil municipal du 16 avril, vous pourrez vous procurer le Pacte via la page Facebook «Sommet Citoyen» ou «Strasbourg Energies Positives».** Nous souhaitons conserver la méthode démocratique que nous avons établie depuis le départ de ce Pacte. Aussi, les délibérations, notamment relatives aux pétitions ou aux budgets participatifs, seront co-construites avec les citoyen.ne.s.

Mais pour que ce Pacte puisse vivre, pour que ces travaux ne soient pas vains, il est nécessaire que vous vous engagiez au quotidien.

Plus que jamais faites entendre votre voix ! ●

Retrouvez-nous sur :

 Strasbourg.Energies.Positives

 EnergiespositivesStr

Contactez-nous :

03 68 98 67 83
groupe.energiespositives@strasbourg.eu

PHILIPPE BIES
PRÉSIDENT DU GROUPE STRASBOURG
ÉNERGIES POSITIVES



© DR

Cette démocratie locale renouvelée, ce n'est pas celle

GROUPE STRASBOURG EN MARCHÉ

Repenser l'école de la République, le défi de demain

Depuis la rentrée 2017, les classes de CP des REP+ sont dédoublées pour garantir l'égalité des chances et aider les élèves plus fragilisés, cela représente 55 classes à Strasbourg. L'objectif premier est l'acquisition des savoirs fondamentaux : lire, écrire, compter et respecter autrui. À terme, nous arriverons à 100% de réussite en CP. Nous devons cela à nos enfants, leur donner les chances qu'ils méritent, les armer au mieux pour affronter la vie. Le dédoublement permet de meilleurs résultats dans la lutte contre la grande

difficulté scolaire ; réduire le nombre d'élèves augmente l'attention des enseignants dans l'accompagnement pédagogique. Ainsi plus de 700 écoliers, répartis dans les écoles de la Meinau, d'Haute-pierre ou de l'Elsau ont pu profiter d'un cadre plus propice à l'apprentissage. Dès la rentrée 2018, ce dispositif sera étendu aux zones REP, et concernera notamment les écoles des Romains, du Hohberg ou encore celles du Stockfeld et de Rodolphe Reuss. Par ailleurs, dans les écoles où les classes de CP ont été dédoublées cette année,

les classes de CE1 le seront aussi en 2018. Enfin, les effectifs créés par la mesure « plus de maîtres que de classes » ont été redéployés, limitant ainsi les recrutements. À ce dédoublement, vient s'ajouter la nécessité d'une réflexion globale sur l'impact de la réforme de rythmes scolaires et la mise en œuvre de celle-ci. Ainsi, la Municipalité organisera une large consultation à laquelle tous les acteurs sont conviés afin d'échanger et de participer au processus décisionnel pour repenser l'organisation hebdomadaire.

À Strasbourg comme ailleurs, nous devons repenser et réinventer notre système éducatif, l'école comme héritage républicain pour qu'à travers un système plus juste et plus équitable, ce soit toute la société qui en ressorte grandie. ●

STRASBOURG
En Marche !

GROUPE STRASBOURG
EN MARCHÉ

GROUPE ÉCOLOGISTE ET CITOYEN

Les pesticides ne tuent pas que les mauvaises herbes – agissons ensemble !

Les pesticides contaminent les fruits, légumes et fleurs, polluent l'air et la nappe phréatique, mettent en péril les insectes et les oiseaux : la santé humaine est menacée. Troubles neurologiques, cancers y compris chez les enfants, troubles de la reproduction et autres maladies chroniques, les conséquences sont nombreuses.

Ce n'est pas une fatalité : nous pouvons toutes et tous agir pour préserver notre santé et notre environnement, avec une agriculture biologique et un jardinage naturel, sans produits chimiques. La Ville de Strasbourg est engagée pour la santé des habitant.e.s et la biodiversité avec

le programme « Zéro phyto » dans l'espace public, et à travers le plan d'action « Strasbourg grandeur nature ». Nous, élu.e.s écologistes, demandons au Gouvernement d'agir en interdisant l'usage des pesticides notamment des glyphosates, et en accompagnant les agriculteurs et agricultrices vers l'agro-écologie.

Les élu.e.s écologistes et citoyens



SITE INTERNET
ELUS-STRASBOURG.EELV.FR

GROUPE COOPÉRATIVE SOCIALE, ÉCOLOGIQUE ET CITOYENNE

Rythmes scolaires : pour un débat ouvert et global

Les communes peuvent désormais déroger aux 4 jours ½ dans l'organisation des rythmes scolaires. À Strasbourg, nous souhaitons que le débat soit partagé par tou.te.s, avec les professionnel.le.s, en respectant les intérêts de l'enfant, sa santé globale et en conscience du rythme de vie des parents. Ce débat doit être l'occasion de repenser les rythmes, temps d'apprentissage et d'intégrer la question des grandes vacances. En Europe, les enfants sont à l'école 5 jours en moyenne. C'est en France qu'ils sont le plus en cours par jour : 5h20, contre 4h15 en Europe. Des études s'accordent sur l'intérêt pour l'enfant d'une meilleure répartition des temps d'apprentissage sur la semaine. Recentrer

le débat des rythmes scolaires sur les temps de l'enfant, c'est considérer la journée au-delà du temps scolaire et observer tous les temps de la vie, en s'appuyant sur l'expertise de vie de ceux qui les connaissent le mieux. La concertation qui débute a pour but d'entendre les avis, les écouter et échanger avec les parents et enseignant.e.s, pour co-construire les rythmes scolaires à Strasbourg. ●



LA COOPÉRATIVE –
GÉNÉRATION.S
Groupe.LaCooperative
@strasbourg.eu

GROUPE STRASBOURG À VOS CÔTÉS

Ne laissons pas tomber le quartier de l'Esplanade !

Depuis quelques mois, le quartier de l'Esplanade fait parler de lui, et malheureusement plutôt pour de mauvaises raisons : violences à répétition, insalubrité des logements, tensions, suspicion de trafics de stupéfiants, défiance à l'égard des forces de l'ordre etc... Tous ces facteurs, qui semblent se cristalliser aux abords du centre commercial et autour de la place de l'Esplanade ont contribué à faire naître, notamment chez les habitants et les commerçants, un sentiment d'abandon voire d'insécurité. Et l'installation en décembre du local identitaire du Bastion Social

dans ce quartier n'a rien arrangé. Les commerces disparaissent les uns après les autres, l'image du quartier se détériore et les habitants perdent espoir.

Heureusement, il n'est bien évidemment pas trop tard et agir rapidement pour essayer de résoudre ces difficultés permettra sans doute à l'Esplanade de ne pas sombrer dans une spirale délétère. Il est nécessaire de prendre la mesure des inquiétudes des habitants de l'Esplanade et d'y répondre en mettant dès à présent autour de la table l'ensemble des acteurs

à l'œuvre dans ce quartier : associations, travailleurs sociaux, commerçants, médiateurs, bailleurs sociaux, etc... afin de réfléchir à des mesures efficaces et harmonieuses, qui permettront aux habitants de l'Esplanade de retrouver de la sérénité.

Ne laissons pas impunément se détériorer l'image de ce quartier si riche de son histoire et de sa diversité, et si cher au cœur des strasbourgeois.



FABIENNE KELLER
MARTINE CALDEROLI-LOTZ
PASCAL MANGIN
JEAN-PHILIPPE MAURER
JEAN-EMMANUEL ROBERT
ELSA SCHALCK
JEAN-PHILIPPE VETTER



THOMAS REMOND
CATHERINE ZUBER

SOCIÉTÉ CIVILE

THIERRY ROOS
ERIC SENET
BORNIA TARALL

strasavoscotes@gmail.com
03 68 98 68 13

StrasAVosCotes

GROUPE BLEU MARINE

Strasbourg Capitale? Oui mais

Par les traités signés Strasbourg est le siège du Parlement Européen... dont les élus et les agents font l'essentiel de leur travail à Bruxelles ! Nos édiles s'émeuvent périodiquement de cette inacceptable situation, créant des comités « d'action », mais aucune instance n'agit et les dysfonctionnements bien connus ne se règlent pas : insuffisance de l'offre aérienne à Entzheim et des connexions avec les hubs de Roissy ou de Frankfurt,

dégradation de l'accessibilité routière, pollution de l'air, abandon du tram train de liaison Aeroport-Gare TGV-Robertsau, implication insuffisante des forces vives dans le renforcement des fonctions de ville-capitale. Et la bétonnisation effrénée du Wacken n'améliorera pas l'attractivité du district européen qui aurait dû être structuré par une généreuse armature verte et bleue. ●

JEAN-LUC SCHAFFHAUSER
JULIA ABRAHAM

GROUPE UDI

Tri, mais bon tri

Les Strasbourgeois ont appris à trier leurs déchets en ayant des poubelles différenciées, des collecteurs de bouteilles ou de vieux vêtements. Malheureusement on constate souvent que les abords des dépotoirs ce qui n'incite guère à y revenir. De ce fait bouteilles et vêtements finissent dans les poubelles plutôt que dans les conteneurs. Il ne faut plus que nos déchets défigurent notre ville. Ne plus jeter n'importe quoi n'importe où reste un combat d'actualité, un enjeu d'éducation et d'information sur le tri. Mais il

faudrait inciter nos concitoyens à aller plus loin encore, à limiter au maximum les quantités de déchets, à réparer ce qui peut l'être, et bien évidemment à respecter l'environnement des points de collecte. Une grande campagne d'information de la part de la Ville serait utile. ●

FRANÇOIS LOOS
PASCALE JURDANT-PFEIFFER



Agir pour Strasbourg

agirpourstrasbourg@strasbourg.eu

Les dates de réunions du conseil municipal

Le conseil municipal se réunira en séance publique,
> le 16 avril à 15h > le 28 mai à 15h

LA FÊTE DU PARC NATUREL URBAIN

UNE
NOUVELLE
HARMONIE
VILLE
ET NATURE

DU 12 AU 15
AVRIL 2018

- > ELSAU
- > KOENIGSHOFFEN
- > MONTAGNE VERTE

PROGRAMME SUR
WWW.STRASBOURG.EU

ORGANISÉ AVEC 20 PARTENAIRES LOCAUX



plan
climat 2030
TOUS ACTEURS !

pnu III Bruche
parc naturel urbain de Strasbourg

LA RENCONTRE DE L'ART ET DE L'INDUSTRIE

À DÉCOUVRIR
BIENTÔT
SUR LES PLACES
DE STRASBOURG
...

novembre.com

STRASBOURG DU 3 AU 13 MAI 2018

L'INDUSTRIE
MAGNIFIQUE

www.industriemagnifique.com f @ #IndustrieMagnifique